

En 2020, la pandémie interrompait l'expansion à travers le Grand Montréal

Chute de l'emploi en 2020

À la suite de la pandémie de la Covid-19, l'emploi a chuté de 18,2 % de février à avril 2020, puis a remonté de 18,0 % d'avril à décembre 2020 dans la région métropolitaine de Montréal selon les données de l'Enquête sur la population active (EPA). En moyenne annuelle, la baisse a atteint 4,1 %. Ce recul moyen a été combiné à la variation des parts d'emploi local de décembre 2019 à décembre 2020 pour estimer la variation de l'emploi à travers les localités du Grand Montréal en 2020.

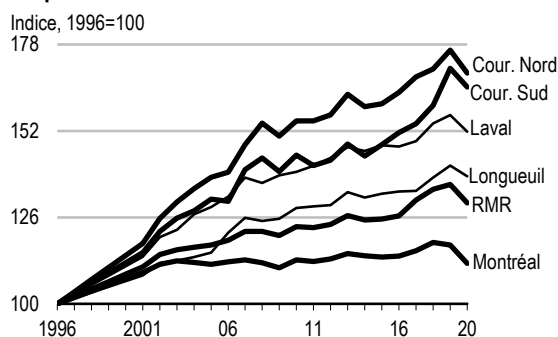
Contraction des services offerts en personne

Tout d'abord, un mot sur la composition industrielle des changements économiques. Les efforts pour contenir la contagion ont le plus frappé les services qui nécessitent un contact en personne : les services à la consommation (baisse de l'emploi de 7,1 %), l'enseignement (- 6,6 %) et le transport (- 5,3 %). La contraction manufacturière a été similaire à celle de l'économie métropolitaine et la plupart des industries ont été affectées.

Recul de l'emploi de bureaux et embauche en santé

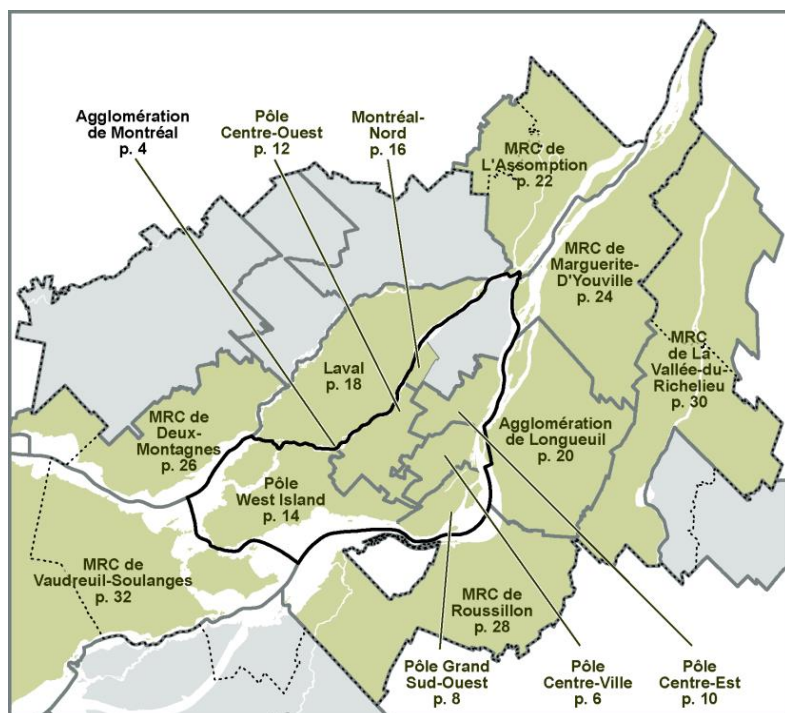
Le confinement a un peu moins restreint les services privés du savoir (- 3,8 %) – services professionnels, financiers, administratifs et d'information – car la plupart ont continué à être offerts par télétravail. La pandémie a stimulé l'embauche en santé (+ 3,9 %).

Emploi¹ selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

L'économie métropolitaine s'est complètement redressée en 2021 ; l'emploi est revenu à son sommet pré-pandémique en juin 2021 et plafonne depuis. À partir des données de l'EPA de janvier à octobre, sa croissance annuelle est estimée à 5,2 % en 2021. Le déroulement de la reprise à travers les localités du Grand Montréal n'est pas examiné dans le présent numéro, mais le sera dans le prochain lorsque les données locales seront disponibles.



L'emploi local dans la région métropolitaine de Montréal présente l'emploi des entreprises situées dans les localités de la région métropolitaine. Ce bulletin permet de suivre, année après année, l'économie des localités de la région métropolitaine.

L'emploi local est l'emploi selon le lieu de travail au recensement en 1996, 2001, 2006 et 2016, et à l'Enquête nationale auprès des ménages en 2011. Hors des années censitaires, il s'agit d'un estimé au mois de décembre tiré du Registre des entreprises du Canada et de l'Enquête sur la population active. L'emploi total par localité se trouve au tableau de la page 3.

L'emploi local dans la région métropolitaine de Montréal est réalisé en partenariat à partir des données fournies par le Consortium de la CMM, qui regroupe des organismes locaux, métropolitains et gouvernementaux. Pour des détails supplémentaires, voir les notes explicatives en fin de document.

Membres et partenaires du Consortium

(voir dernière page)

- Développement économique de l'agglomération de Longueuil
- Développement Vaudreuil-Soulanges
- MRC de Deux-Montagnes
- MRC de L'Assomption
- MRC de La Vallée-du-Richelieu
- MRC de Marguerite-D'Youville
- MRC de Roussillon
- PME MTL Centre-Est
- PME MTL Centre-Ouest
- PME MTL Centre-Ville
- PME MTL Grand Sud-Ouest
- PME MTL West-Island
- Ville de Laval
- Ville de Longueuil
- Ville de Montréal
- Ville de Montréal, Arrondissement Montréal-Nord
- Ville de Saint-Eustache
- Chambre de commerce du Montréal métropolitain
- Développement économique Canada
- Conseil emploi métropole
- Ministère de l'Économie et de l'Innovation
- Secrétariat à la région métropolitaine
- Montréal International
- Communauté métropolitaine de Montréal

Contraction dans la périphérie et au centre

La pandémie a davantage affaibli la banlieue, à cause de sa spécialisation dans les services à la consommation, et le centre en vidant les bureaux, ce qui, à son tour, a asphyxié les services à la consommation, qui en dépendent. Le recul de l'emploi a dépassé 5 % dans le pôle Est-de-l'Île, la ville de Boucherville et les MRC de L'Assomption, Les Moulins, Beauharnois-Salaberry, Deux-Montagnes et Roussillon en banlieue, et dans les pôles Centre-Ville et Grand-Sud-Ouest au centre.

Les zones mitoyennes, qui bénéficient d'une plus grande mixité d'activités, s'en sont relativement mieux sorties. L'emploi a diminué de 2 à 3 % seulement à Laval, dans l'agglomération de Longueuil et dans le pôle Centre-Ouest. Il a même progressé de 4 % dans les MRC d'Argenteuil et de Marguerite-D'Youville et de 2 % dans celles de Mirabel et de Rouville.

Mais surtout, les zones à l'extérieur de l'île de Montréal ont bénéficié d'un gonflement des effectifs en santé, de l'ordre de 11 %, qui a amorti la contraction des autres secteurs économiques.

Contraction dans l'île de Montréal

C'est dans l'île de Montréal que les pertes d'emploi ont été les plus prononcées (- 4,7 %, voir pp. 4 et 5 pour des informations supplémentaires). Les tours à bureaux vides du centre-ville ont eu un double effet dépressif sur l'emploi : en comprimant la demande pour les commerces du centre-ville, ce qui a réduit l'emploi dans les services à la consommation de près de 8 % dans l'île de Montréal, et en déstabilisant les entreprises qui occupent les bureaux, de sorte que les services privés du savoir ont perdu un peu plus d'effectifs dans l'île de Montréal (- 4,4 %) que la moyenne métropolitaine (- 3,8 %).

Tous les secteurs ont subi un recul. Même la santé, en expansion dans le reste de la région métropolitaine, a perdu des effectifs dans l'île de Montréal. La contraction du manufacturier et du transport a été un peu moins prononcée qu'ailleurs.

Les contractions les plus fortes se sont produites dans les pôles Est-de-l'Île (- 6,0 %), Grand Sud-Ouest (- 5,3 %) et Centre-Ville (- 5,2 %). Une forte performance manufacturière a permis de limiter le recul de l'emploi à 3,3 % dans le pôle Centre-Ouest.

Pertes limitées à Laval

L'embauche dans la santé et une meilleure rétention de l'emploi de bureau, du transport et de la distribution ont amoindri les pertes à Laval, qui ont été limitées à 3,2 %. Les freins sont venus de la fabrication, qui a encouru des pertes supérieures à la moyenne métropolitaine, et des services à la consommation (voir pp. 19 et 20 pour des informations supplémentaires).

Longueuil maintenue par la santé et les bureaux

La poussée de l'emploi dans la santé et un maintien quasi-intégral de la main-d'œuvre de bureau ont offert à Longueuil la meilleure performance parmi les cinq secteurs géographiques du Grand Montréal. L'emploi y a décliné de 2,3 % seulement. Cependant, c'est à Longueuil que la contraction du transport et de la distribution a été la plus sévère (voir pp. 21 et 22 pour des informations supplémentaires).

La couronne Nord dans la moyenne

La couronne Nord a subi une contraction (- 3,9 %) semblable à la moyenne métropolitaine. Le recul a été le même que la moyenne métropolitaine dans les services à la consommation (- 7,1 %) et le manufacturier (- 4,3 %). Les pertes ont été plus prononcées dans le transport et la distribution, mais la couronne Nord a bénéficié d'un recul plus léger de l'emploi de bureau et d'une embauche modérée dans la santé.

La contraction a été plus prononcée dans l'est de la couronne Nord, l'emploi chutant de plus de 7 % dans les MRC de L'Assomption et Des Moulins. Dans les MRC des Laurentides, le recul a atteint 2,5 % en moyenne, allant de - 5,6 % à Deux-Montagnes à une hausse de 2,3 % à Mirabel. En dehors de la région métropolitaine, l'emploi a aussi augmenté de 4,1 % à Argenteuil.

La santé soutient la couronne Sud

Une forte embauche dans la santé a limité les pertes d'emploi dans la couronne Sud (- 3,3 %). La contraction des services à la consommation a été dans la moyenne. Cependant, l'emploi de bureau, la fabrication, le transport et la distribution ont tous reculé davantage que dans le reste de la région métropolitaine.

La performance a beaucoup varié à travers la couronne Sud. La diminution la plus prononcée a eu lieu à Beauharnois-Salaberry (- 7,5 %). Des baisses moyennes se sont produites à La Vallée-du-Richelieu (- 4,6 %), Roussillon (- 5,0 %) et Vaudreuil-Soulanges (- 3,8 %). Néanmoins, des gains ont été obtenus à Rouville (+ 1,9 %) et Marguerite-D'Youville (+ 4,1 %).

dans la région métropolitaine de Montréal

Emploi par localité¹ de la RMR de Montréal selon le lieu de travail de 1996 à 2020

Régions et localités ¹	Emploi (milliers)													Var. (%)
	1996 ²	2001 ²	2006 ²	2011 ²	2012 ³	2013 ³	2014 ³	2015 ³	2016 ²	2017 ³	2018 ³	2019 ³	2020 ³	20/19
RMR de Montréal (lim. 2011)	1 464,2	1 627,3	1 743,7	1 800,1	1 814,3	1 852,5	1 833,4	1 837,8	1 851,4	1 921,0	1 968,9	1 989,8	1 908,3	-4,1
Montréal (agglomération)	1 017,0	1 112,8	1 145,6	1 146,5	1 154,0	1 170,8	1 164,0	1 160,1	1 163,3	1 179,3	1 204,8	1 197,3	1 140,6	-4,7
Pôle Est-de-l'Île ⁴	98,6	110,1	117,2	111,5	112,8	113,4	112,7	115,9	114,8	114,8	117,5	120,2	113,0	-6,0
Pôle Centre-Est ⁵	140,0	143,5	145,4	150,0	146,4	153,3	150,8	152,8	154,5	158,8	161,6	168,9	161,9	-4,1
Pôle Centre-Ville ⁶	404,5	443,5	461,2	470,5	464,5	478,2	476,0	468,1	469,3	468,3	477,3	465,8	441,8	-5,2
Pôle Centre-Ouest ⁷	186,4	200,4	200,8	194,9	204,5	195,8	195,1	193,9	197,1	201,3	207,4	200,4	193,9	-3,3
Pôle Grand Sud-Ouest ⁸	62,5	68,7	71,5	76,1	78,7	80,4	80,5	82,6	82,7	86,3	90,1	90,8	86,0	-5,3
Pôle West-Island ⁹	124,3	146,5	149,4	143,5	147,2	149,8	148,8	146,8	144,9	149,8	151,0	151,2	144,1	-4,7
Laval	103,8	118,4	137,2	146,8	149,2	152,6	151,5	153,3	152,8	154,5	160,1	162,6	157,5	-3,2
Couronne Nord (8 MRC)	149,6	176,8	208,9	231,9	234,6	243,9	238,3	239,6	244,7	251,7	255,2	263,8	253,4	-3,9
D'Autray (MRC)	10,7	11,2	11,8	11,2	11,5	11,5	11,5	11,6	11,8	11,7	11,7	12,5	12,3	-1,9
L'Assomption (MRC)	22,4	25,5	28,3	32,3	31,1	31,8	31,1	30,6	30,7	30,3	29,7	31,3	28,8	-8,1
Les Moulins (MRC)	20,3	25,1	36,2	41,9	42,7	44,7	44,4	44,2	45,6	48,4	49,4	51,4	47,6	-7,5
Deux-Montagnes (MRC)	18,0	22,5	24,9	28,6	28,6	29,8	28,5	29,1	28,8	30,3	31,0	31,3	29,6	-5,6
Thérèse-De Blainville (MRC)	32,7	39,8	46,6	52,9	54,1	57,1	55,0	53,4	55,7	56,1	57,0	58,0	56,7	-2,1
Mirabel (MRC)	11,3	12,8	15,5	16,5	17,8	18,9	19,1	20,1	21,5	24,0	24,7	25,8	26,4	2,3
La Rivière-du-Nord (MRC)	26,3	31,1	36,3	38,7	38,5	39,5	39,1	41,2	41,2	41,6	43,3	44,6	43,0	-3,7
Argenteuil (MRC)	7,8	8,8	9,2	9,8	10,2	10,5	9,5	9,4	9,3	9,4	8,5	8,8	9,1	4,1
Longueuil (agglomération)	130,7	141,8	158,7	169,0	169,6	174,7	172,5	173,9	174,8	175,1	180,3	185,0	180,8	-2,3
Brossard (ville)	18,6	20,3	22,6	28,0	28,7	28,7	29,7	30,3	31,5	31,2	34,1	35,9	35,7	-0,5
Saint-Lambert (ville)	7,0	6,6	6,7	6,8	7,0	7,2	7,3	7,4	7,5	8,4	8,3	7,7	7,7	-0,2
Boucherville (ville)	19,3	25,3	29,4	31,8	32,4	33,8	32,7	32,5	33,2	33,4	35,9	36,9	34,8	-5,5
Saint-Bruno-de-Montarville (ville)	9,5	11,4	13,2	13,4	13,2	14,1	13,5	14,5	14,5	15,3	15,4	15,9	15,3	-3,8
Longueuil (ville)	76,3	78,3	86,8	88,9	88,3	90,8	89,2	89,3	88,0	86,9	86,6	88,7	87,3	-1,6
Couronne Sud (6 MRC)	120,8	139,5	158,1	171,0	173,0	178,8	174,5	178,6	183,1	186,2	192,9	206,4	199,6	-3,3
Rouville (MRC)	10,3	12,0	12,6	13,7	14,1	14,6	13,7	13,7	14,2	14,2	14,6	15,4	15,7	1,9
La Vallée-du-Richelieu (MRC)	22,9	25,5	28,3	32,5	32,8	36,0	36,5	37,2	34,4	34,9	36,6	39,0	37,3	-4,6
Marguerite-D'Youville (MRC)	16,1	19,2	21,2	21,3	22,2	22,8	22,0	22,1	23,3	24,2	24,7	26,1	27,1	4,1
Roussillon (MRC)	28,9	35,2	41,4	43,3	44,2	43,9	42,7	43,8	48,0	48,6	49,0	53,4	50,7	-5,0
Beauharnois-Salaberry (MRC)	21,9	22,9	23,6	23,9	23,4	23,3	22,0	22,4	23,3	23,5	23,9	25,4	23,5	-7,5
Vaudreuil-Soulanges (MRC)	20,8	24,8	31,0	36,3	36,3	38,3	37,5	39,4	40,0	40,9	44,1	47,1	45,3	-3,8

1. Pôles de l'agglomération de Montréal, ville de Laval, agglomération de Longueuil, MRC en entier ou en partie dans les couronnes métropolitaines.

2. Source : Statistique Canada, emploi selon le lieu de travail aux recensements de 1996, 2001, 2006 et 2016 et à l'ENM de 2011.

3. Estimé par le Consortium de la CMM.

4. Pôle Est-de-l'Île : ville de Montréal-Est et arrondissements d'Anjou, Montréal-Nord, Rivière-des-Prairies – Pointe-aux-Trembles et Saint-Léonard.

5. Pôle Centre-Est : arrondissements de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Rosemont-La Petite-Patrie et Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension.

6. Pôle Centre-Ville : ville de Westmount et arrondissements de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, Plateau-Mont-Royal, Outremont et Ville-Marie.

7. Pôle Centre-Ouest : villes de Côte-Saint-Luc, Hampstead, Montréal-Ouest et Mont-Royal, et arrondissements d'Achims-Cartierville et Saint-Laurent.

8. Pôle Grand Sud-Ouest : arrondissements de LaSalle, Sud-Ouest et Verdun.

9. Pôle West-Island : villes de Baie-d'Urfé, Beaconsfield, Dollard-Des-Ormeaux, Dorval, Kirkland, L'Île-Dorval, Pointe-Claire, Sainte-Anne-de-Bellevue et Senneville, et arrondissements de Lachine, L'Île-Bizard-Sainte-Geneviève et Pierrefonds-Roxboro.

Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et Enquête sur la population active).

Agglomération de Montréal

FAITS SAILLANTS

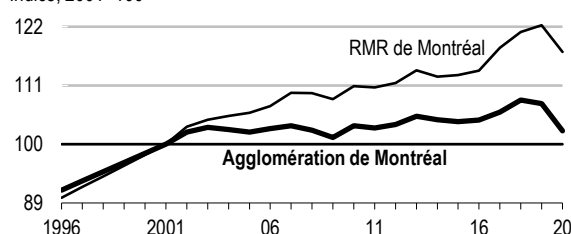
Services à la consommation et services du savoir plombent l'emploi en 2020

Depuis 2001, l'emploi augmente modérément dans l'agglomération de Montréal, une progression moyenne de 0,4 % par an jusqu'en 2019 comparé à 1,2 % dans la région métropolitaine. L'expansion des services du savoir – services professionnels, financiers, administratifs et d'information – qui s'est accélérée après la récession de 2008, conjuguée à celle des services à la consommation à partir de 2013, a propulsé l'emploi, qui a crû de 1,3 % par an de 2015 à 2018. Cependant, l'emploi a été freiné par de fortes pertes dans le commerce de gros, qui s'automatise et se déplace vers la périphérie, et par le déclin manufacturier, qui se poursuit à un rythme lent.

Après une pause en 2019 (– 0,6 %), la pandémie a fait chuter l'emploi de 4,7 % en 2020. Le repli, plus marqué que dans le reste de la région métropolitaine, est venu du revirement des services privés du savoir et des services à la consommation.

Emploi¹ selon le lieu de travail

Indice, 2001=100



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Une économie diversifiée

Centre économique de la région métropolitaine et du Québec, l'agglomération de Montréal a une des économies les plus diversifiées au Canada.

La base économique de l'agglomération de Montréal comprend :

- les industries de l'information;
Télécommunications, radiotélévision, industries du film, édition et jeux vidéo;
- la distribution, surtout de vêtements et d'aliments;
- les services professionnels, en particulier les services informatiques;
- l'intermédiation financière et la gestion de portefeuille;
- le transport aérien et ferroviaire (incluant le soutien au transport, l'aéroport et les courtiers);
- plusieurs industries manufacturières;
Produits aérospatiaux, textile et vêtement, impression, produits pharmaceutiques, boissons, matériel de communication, plastique, papier;
- les arts et spectacles;
- l'éducation post-secondaire;
- les magasins de vêtements et les pharmacies;
- la distribution d'électricité;
- des sièges sociaux.

Base économique de l'agglomération de Montréal

Emploi par secteur économique, recensement de 2016

Secteurs économiques	Quotient de localisation ¹ (> 1,25)	Emploi (> 1000)
Information et culture	2,27	55 540
Éditeurs de logiciels	5,55	7 055
Télécommunications	2,77	19 790
Film et enregistrement sonore	2,77	10 550
Radiotélévision (sauf par Internet)	1,84	7 650
Éditeurs de journaux, périodiques et livres	1,49	5 355
Autres services d'information	1,33	4 355
Commerce de gros	1,80	57 330
Vêtements, médicaments et autres art. personnels	3,79	16 405
Produits divers	2,05	5 495
Aliments, boissons et tabac	1,95	10 190
Machines, matériel et fournitures	1,69	13 230
Matériaux et fournitures de construction	1,57	6 785
Véhicules automobiles et pièces	1,31	2 430
Services professionnels et scientifiques	1,52	124 385
Publicité	2,39	9 800
Design	2,10	5 950
Conception de systèmes informatiques	1,86	36 410
R-D scientifiques	1,57	7 275
Comptabilité et tenue de livres	1,49	12 935
Génie et architecture	1,46	17 640
Autres services professionnels	1,37	7 950
Production et distribution d'électricité	1,51	8 805
Gestion de sociétés et d'entreprises	1,49	2 010
Finance et assurances	1,42	75 985
Intermédiation financière	1,72	41 780
Gestion de portefeuille, valeurs mobilières	1,38	11 865
Transport et entreposage		
Transport ferroviaire	2,39	4 440
Soutien au transport (courtiers, aéroport, port)	1,81	11 935
Transport aérien	1,78	7 840
Taxi, transport scolaire, en commun	1,51	11 180
Fabrication		
Produits aérospatiaux	2,66	15 105
Vêtement, textile et chaussure	2,45	10 630
Impression	1,51	6 650
Produits pharmaceutiques	1,43	5 480
Boissons	1,41	2 805
Matériel de communication	1,40	1 250
Plastique	1,28	4 760
Papier	1,25	3 915
Services aux résidents		
Arts d'interprétation et sports-spectacles	1,93	11 755
Magasins de vêtements	1,81	21 915
Cégeps et collèges communautaires	1,71	10 600
Écoles techniques et autre enseignement	1,38	5 910
Magasins de produits de santé	1,33	14 620
Associations religieuses, civiques, prof.	1,26	20 750
Administration publique		
Provinciale	1,35	18 450
Fédérale	1,29	16 570
Total - Tous les secteurs	1,00	1 163 330

1. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans l'île de Montréal et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2016, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW).

L'économie des villes centrales se déplace vers les services du savoir – services professionnels, financiers et administratifs, information, santé et enseignement. De 2001 à 2019, leurs effectifs ont grimpé de 1,6 % par an : 2,1 % en santé et enseignement, 1,3 % dans les services privés du savoir.

dans la région métropolitaine de Montréal

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

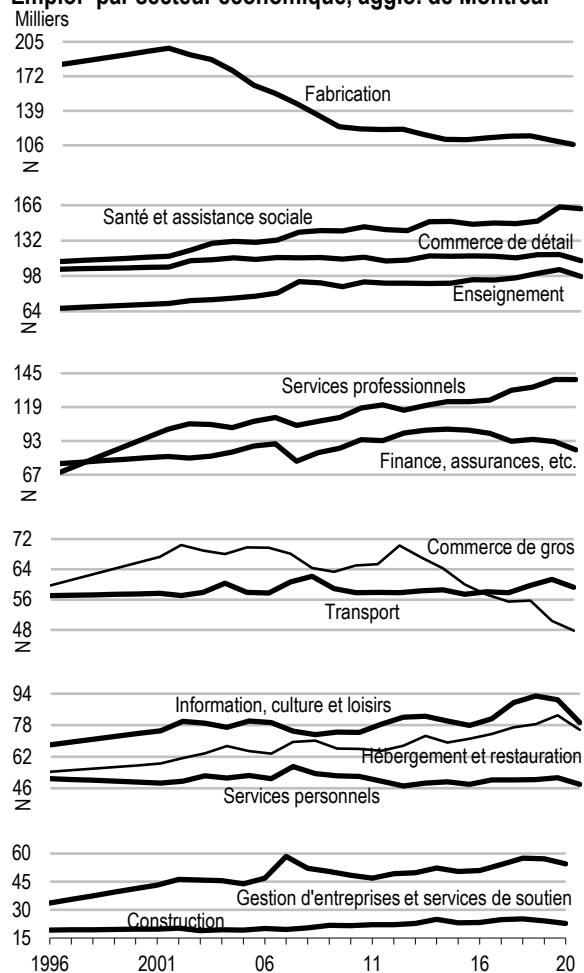
Services du savoir frappés par la pandémie

L'essor des services du savoir a été presque ininterrompu dans l'agglomération de Montréal. Il s'est accéléré dans les années 2010 au sein des services privés, qui ont crû de 1,7 % par an de 2008 à 2019. Ont mené la charge les services professionnels (+2,4 % par an), en particulier les services informatiques (+ 4,3 %), et les industries de l'information (+ 2,2 %). Le seul frein significatif est venu du virage numérique entamé par les services financiers, qui a renversé leur élan à partir de 2014.

La pandémie a interrompu cette poussée et réduit davantage les services privés du savoir dans l'île de Montréal (- 4,4 %) que dans le reste de la région métropolitaine (- 2,3 %). Tous les services ont perdu des effectifs sauf les services professionnels qui ont maintenu le même niveau qu'en 2019.

La santé et l'enseignement ont connu une recrudescence en 2018 et 2019 après quatre années de progression faible. La reprise a été coupée en 2020 : l'emploi, qui avait bondi de 6,9 % en 2019, a reculé de 3,2 % en 2020. Même la santé a réduit son personnel.

Emploi¹ par secteur économique, aggl. de Montréal



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Services à la consommation

L'expansion du tourisme après la récession de 2008 et l'accélération de la consommation en 2013 ont donné un élan aux services à la consommation. L'expansion a été prononcée dans les restaurants et les arts et spectacles, mais l'emploi a peu changé dans le commerce de détail.

Pendant la pandémie, la chute du tourisme et les tours à bureaux vides des quartiers les plus denses ont privé de clients commerces, restaurants et salles de spectacles : l'emploi a chuté de 7,7 % dans les services à la consommation en 2020. Les contractions les plus sévères ont touché les services où le contact en personne était le plus prononcé : arts et spectacles, soins personnels et restauration.

Contraction du commerce de gros

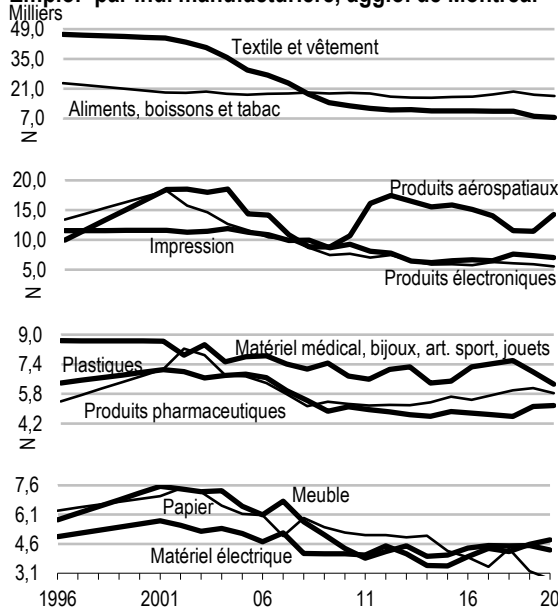
Des gains de productivité et un déplacement en périphérie ont comprimé sévèrement l'emploi dans le commerce de gros, une chute de 4,7 % par an depuis 2012. Les pertes se sont poursuivies à un rythme semblable en 2020 (- 5,2 %).

Déclin mitigé du manufacturier

Le déclin manufacturier, qui était drastique dans les années 2000, continue plus lentement. L'emploi, qui chutait de 5,7 % par an de 2001 à 2009, a décliné de 1,3 % par an de 2009 à 2020. Les pertes ont été un peu plus fortes en 2019 (- 3,8 %) et en 2020 (- 3,5 %). Comme le commerce de gros, le manufacturier se déplace hors de l'île de Montréal.

Une majorité d'industries ont réduit leurs effectifs, les plus grandes pertes ayant été encourues par celles du textile et vêtement et du papier et carton. Le marché défavorable des avions d'affaires a déprimé l'emploi aéronautique de 2012 à 2019, mais le transport aérien privé a connu un regain de faveur pendant la pandémie et stimulé la production.

Emploi¹ par ind. manufacturière, aggl. de Montréal



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Pôle Centre-Ville

FAITS SAILLANTS

Le pôle Centre-Ville

Avant la pandémie, pendant les années 2010, l'emploi était devenu relativement stable dans le pôle Centre-Ville. En 2019, l'emploi était de 2,6 % inférieur au sommet atteint en 2013, alors qu'il avait grimpé de 6,5 % de 2009 à 2013. La désindustrialisation et la contraction des effectifs du commerce de gros s'étaient poursuivies de manière continue. De plus, certaines activités s'étaient déplacées hors du centre-ville, ce qui a réduit l'emploi dans le transport et la hausse de l'emploi dans les services privés du savoir, en particulier les services financiers. Le tourisme avait soutenu les services à la consommation.

En 2020, l'emploi a diminué de 5,2 %, un deuxième recul annuel consécutif. Services privés du savoir – services professionnels, financiers, administratifs et d'information – et services à la consommation ont subi de fortes pertes. Les tours à bureaux vidés par le confinement et la disparition des touristes ont privé de clients les commerces, hôtels, restaurants et lieux de spectacles. La contraction du manufacturier, du transport et de la distribution s'est poursuivie. Seuls la santé et les services professionnels se sont maintenus.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Une économie fondée sur le savoir

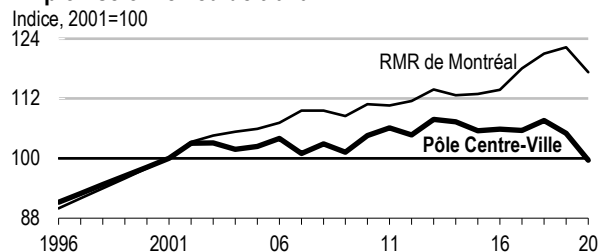
Le pôle Centre-Ville se spécialise dans les services du savoir. Ceux-ci requièrent une communication directe en personne, que favorise la densité du centre-ville. Ils comprennent :

- les industries de l'information et de la culture, c'est-à-dire l'édition de logiciels et de journaux, le film, la radiotélévision (Radio-Canada, TVA) et les télécommunications (BCE, Vidéotron),
- les services professionnels et scientifiques, notamment les services informatiques (Groupe CGI) et juridiques,
- les services financiers, en particulier et les services bancaires et le courtage de valeurs mobilières,
- l'enseignement universitaire (Concordia, McGill, Université de Montréal et UQAM),
- les hôpitaux (Centre hospitalier de l'Université de Montréal, Centre universitaire de santé McGill, Hôpital général juif, Hôpital de Montréal pour enfants, CHU Sainte-Justine et Centre hospitalier de St. Mary).

De son rôle historique de lieu de transbordement subsistent des équipements ferroviaires et portuaires et les services afférents. Les seules spécialisations manufacturières qui lui restent sont la fabrication de vêtements et de boissons.

Lieu de rencontre et cœur historique de la métropole, le pôle Centre-Ville a la plus grande concentration d'hôtels et d'attractions touristiques et culturelles. Le seul autre service à la consommation dans lequel il se spécialise est la vente de vêtements au détail. Même si Montréal n'est pas une capitale, son centre-ville a un noyau important de bureaux fédéraux et provinciaux.

Emploi¹ selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Base économique du pôle Centre-Ville¹

Emploi par secteur économique, recensement de 2016

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 1000)
Information et culture	3,41	33 560
Éditeurs de logiciels	9,82	5 040
Industries du film et de l'enregistrement sonore	4,56	7 015
Radiotélévision	4,16	6 965
Télécommunications	2,93	8 450
Éditeurs de journaux, périodiques et livres	2,10	3 040
Autres services d'information	2,05	2 700
Finance et assurances	2,49	53 860
Intermédiation financière	3,08	30 085
Valeurs mobilières	2,58	8 945
Assurances	1,71	14 150
Éducation post-secondaire	2,22	34 230
Universités	2,67	27 150
Autre enseignement et formation	1,50	2 600
Cégeps	1,42	3 565
Services professionnels et scientifiques	2,17	71 585
Publicité	3,40	5 625
Conception de systèmes informatiques	2,76	21 815
Services juridiques	2,23	10 770
Design	2,16	2 470
Comptabilité et tenue de livres	2,08	7 280
Génie et architecture	1,96	9 560
Sondages, études de marché et traduction	1,85	4 325
Conseils en gestion et sciences	1,48	7 310
R-D scientifiques	1,30	2 430
Administration publique	1,49	33 320
Provinciale	2,31	12 720
Fédérale	2,27	11 740
Tourisme et culture		
Magasins de vêtements	1,47	7 175
Arts, spectacles et loisirs	1,41	14 340
Hébergement	1,26	6 540
Transport et entreposage		
Transport ferroviaire	3,53	2 645
Transport en commun, bus nolisés, taxi	1,41	4 215
Industrie manufacturière		
Vêtements	2,37	1 835
Boissons et tabac	1,36	1 170
Autres		
Services publics (électricité, gaz)	1,87	7 070
Associations (civiques, professionnelles, etc.)	1,53	10 135
Hôpitaux	1,42	31 760
Total - Tous les secteurs	1,00	469 340

1. Le pôle Centre-Ville regroupe la ville de Westmount et les arrondissements de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, Plateau-Mont-Royal, Outremont et Ville-Marie.

2. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans le pôle Centre-Ville et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2016, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW)

dans la région métropolitaine de Montréal

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

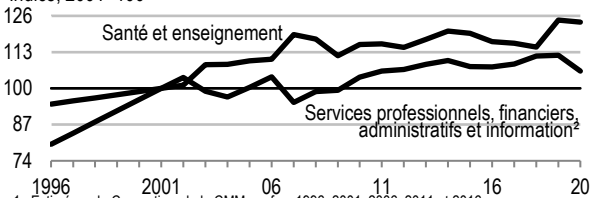
L'expansion des services du savoir s'interrompt

De 2007 à 2019, les services privés du savoir – services professionnels, financiers, administratifs et d'information – ont crû de manière soutenue dans le pôle Centre-Ville, d'environ 1,4 % par an. Le rythme a ralenti de 2,1 % avant 2014 à 0,4 % après. Les services financiers ont adopté le virage numérique et ont comprimé leurs effectifs de 13 %. De plus, un marché des bureaux serré dans l'arrondissement Ville-Marie, conjugué à la disponibilité de locaux dans les anciennes manufactures des quartiers voisins converties en bureaux, ont déplacé l'emploi vers les autres arrondissements du pôle Centre-Ville et même vers les pôles environnants.

Sous l'effet du confinement, l'emploi s'est replié de 5,1 % en 2020 dans les secteurs privés du savoir. Seule exception, les services professionnels, en particulier les services informatiques, ont réussi à progresser.

Emploi¹, secteurs du savoir, pôle Centre-Ville

Indice, 2001=100



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
2. Emploi des sièges sociaux transféré dans «Gestion d'entreprises» en 2007.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Les services à la consommation frappés de plein fouet

La forte expansion du tourisme après la récession de 2008 a stimulé les services à la consommation dans le centre-ville, dont les effectifs ont grimpé de 1,1 % par an de 2009 à 2019. Les principaux bénéficiaires ont été l'hébergement et la restauration (+ 2,2 % par an) et les arts et loisirs (+ 1,3 % par an).

Les services à la consommation du centre-ville sont les secteurs qui ont le plus pâti de la pandémie. La disparition des employés de bureaux et des touristes ont privé commerces, salles de spectacles, restaurants et hôtels de leurs clients. Leurs effectifs ont chuté de presque 10 % en 2020.

Le taux d'occupation dans les hôtels de l'île de Montréal a dégringolé, passant de 74,1 % les 12 mois précédant le début de la pandémie (mars 2019-février 2020) à 14,0 % les 12 mois suivants (mars 2020-février 2021). Le taux de commerces inactifs dans l'arrondissement Ville-Marie a bondi, à 26 % au deuxième trimestre 2020 et à 34 % au premier trimestre 2021, selon une enquête conjointe d'Altus et de Montréal centre-ville.

Le marché des bureaux a été moins affecté car la plupart des activités qui s'y déroulaient se sont poursuivies par télétravail dans les résidences des employés. Le taux d'inoccupation a grimpé de 4,3 points de pourcentage en un an pour atteindre 10,6 % au premier trimestre 2021.

Poussée de la santé depuis deux ans

Après quatre années de recul, l'emploi en santé a bondi de 12,3 % en 2019. La pandémie a requis l'embauche de ressources additionnelles en 2020.

L'enseignement a bénéficié d'une croissance solide depuis 20 ans, l'emploi grimpant en moyenne de 2,2 % par an depuis 2002. La croissance s'était intensifiée dans la deuxième moitié de la décennie, mais a été interrompue par la pandémie. L'emploi s'est replié de 8,5 % en 2020.

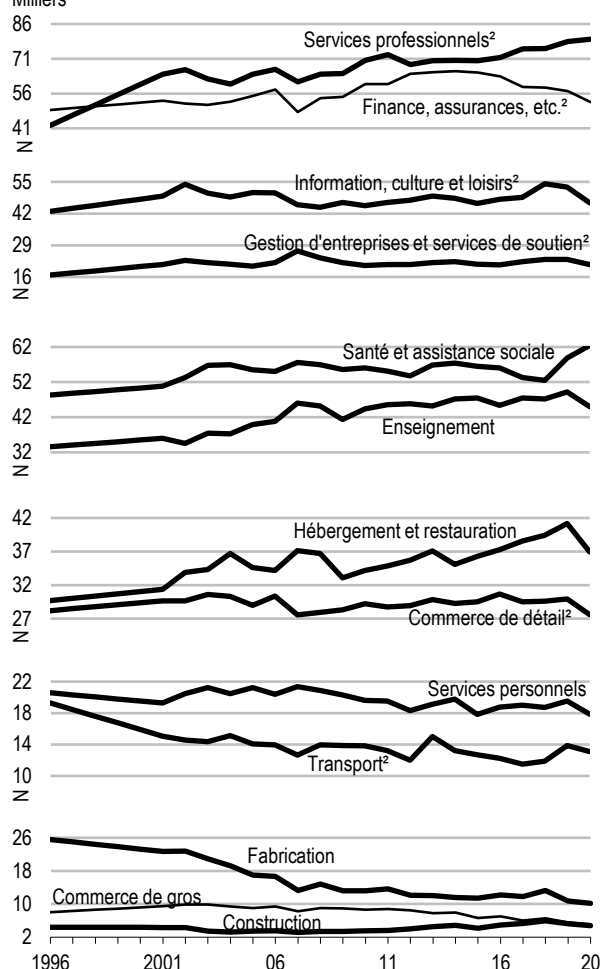
Déclin du manufacturier, transport et distribution

Cela fait longtemps que le manufacturier n'est pas une spécialisation du centre-ville. L'exode manufacturier s'est poursuivi rapidement jusqu'en 2007 et à un rythme modéré par la suite. L'emploi manufacturier a fondu de 48 % de 1996 à 2007, puis d'un autre 19 % de 2007 à 2019. La pandémie lui a fait perdre une tranche additionnelle de 5 % de ses effectifs.

Le transport s'est également déplacé hors du centre-ville, de manière prononcée jusqu'en 2001, et plus lentement par la suite. Le déclin du commerce de gros s'est accentué à partir de 2012 : le nombre de travailleurs a fondu de 5,8 % par an, le recul atteignant 8,2 % en 2020.

Emploi¹ par secteur économique, pôle Centre-Ville

Milliers



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
2. Emploi des sièges sociaux transféré dans «Gestion d'entreprises» en 2007.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Pôle Grand Sud-Ouest

FAITS SAILLANTS

La pandémie interrompt le boum du Grand Sud-Ouest

Le Grand Sud-Ouest s'est transformé dans les années 2000 alors que son économie se déplaçait hors de ses atouts traditionnels — manufacturier, transport et commerce de gros — vers les services culturels, administratifs et professionnels, qui sont plus typiques du centre-ville. L'expansion accélérée de ces services à partir de 2008, suivie de celle de la santé et de l'enseignement, ont propulsé l'économie locale. La croissance annuelle de l'emploi a doublé, passant de 1,0 % entre 2001 et 2008 à 2,0 % entre 2008 et 2018.

Après un ralentissement en 2019, l'emploi a fléchi de 5,3 % en 2020. Le confinement a comprimé l'emploi dans la majorité des secteurs économiques, en particulier dans les services à la consommation, et accéléré le déclin du manufacturier et de la distribution. Seuls, les services professionnels ont pu continuer à croître.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Berceau industriel du pays

La présence d'infrastructures ferroviaires puis routières (autoroutes 15, 20, route 138 et ponts Champlain et Mercier) ont fait du Grand Sud-Ouest un pôle manufacturier et commercial. Berceau industriel de Montréal et du Canada, il compte encore le commerce de gros et certains créneaux du transport et du manufacturier parmi ses principaux pôles d'emploi. Bien qu'en déclin, l'industrie manufacturière y produit un éventail diversifié de biens : boisson (Brasserie Labatt), carton (Kruger), impression (Transcontinental, Datamark Systems, Sisca), matériel électrique, verre (Owens Illinois) et plastique (Arborite).

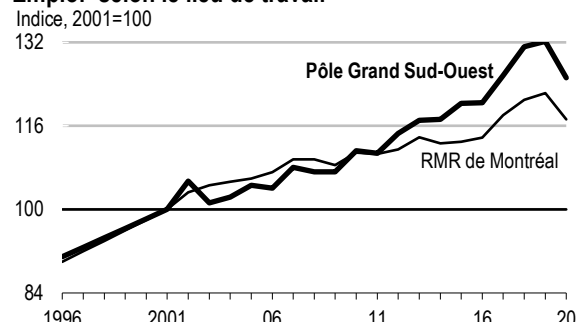
Même en déclin, le transport en commun (centre multifonctionnel de la Société des transports de Montréal), le transport ferroviaire (Via Rail) et la poste comptent encore pour une part supérieure de l'emploi.

Spécialisation croissante dans les services d'information, de soutien et professionnels

Attirée par la proximité du centre-ville et l'agrément que présentent le fleuve Saint-Laurent et les canaux de Lachine et de l'Aqueduc, une population de jeunes professionnels s'installe dans le Grand Sud-Ouest pour y vivre et y travailler. Le Grand Sud-Ouest attire donc de plus en plus d'activités habituelles du centre-ville : les télécommunications (Bell), le film (Studios Mel's), l'édition (Pages Jaunes), le soutien aux entreprises, comme les services de sécurité (GardaWorld), le soutien aux immeubles (GDI Services aux immeubles) et les services professionnels. Les principaux services professionnels offerts sont la publicité (DentsuBos, iProspect, FCB), le design (IBI|CHBA) et les services informatiques (Babel Média, OPAL-RT Technologies, GSoft).

Les services aux résidents qui se démarquent sont les garderies et centres de soins prolongés, les pharmacies et épiceries, et les arts et spectacles.

Emploi¹ selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Base économique du pôle Grand Sud-Ouest¹

Emploi par secteur économique, recensement de 2016

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 300)
Information et culture	3,27	5 675
Télécommunications	6,17	3 130
Film et enregistrement sonore	3,62	980
Édition	3,02	1 045
Services administratifs, soutien et assainissement	1,44	4 990
Services administratifs et services de soutien	1,53	4 885
Services professionnels et scientifiques	1,43	8 315
Publicité	4,60	1 340
Design	3,10	625
Conception de systèmes informatiques	1,81	2 525
Autres (photos)	1,59	655
Génie et architecture	1,47	1 265
Commerce de gros	1,33	3 005
Aliments, boissons et tabac	2,18	810
Produits divers	1,70	325
Articles personnels et ménagers	1,64	505
Matériaux et fournitures de construction	1,58	485
Transport et entreposage		
Transport ferroviaire	4,65	615
Postes	1,72	640
Transport terrestre de voyageurs (en commun)	1,67	880
Fabrication		
Boissons	5,26	745
Papier	3,14	700
Impression	2,65	830
Matériel électrique	2,58	600
Verre et autres produits minéraux non métalliques	1,74	410
Plastique	1,61	425
Santé et services sociaux		
Garderies et autre assistance sociale	1,49	2 915
Établissements de soins infirmiers	1,28	2 055
Commerce de détail		
Produits de santé et de soins personnels	1,80	1 405
Alimentation	1,45	2 870
Meubles	1,32	405
Divers		
Arts d'interprétation et sports-spectacles	1,94	840
Autre enseignement et formation	1,65	505
Cégeps	1,35	595
Total - Tous les secteurs	1,00	82 690

1. Le pôle Grand Sud-Ouest regroupe les arrondissements de LaSalle, du Sud-Ouest et de Verdun.

2. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans le pôle Grand Sud-Ouest et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2016, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW)

dans la région métropolitaine de Montréal

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

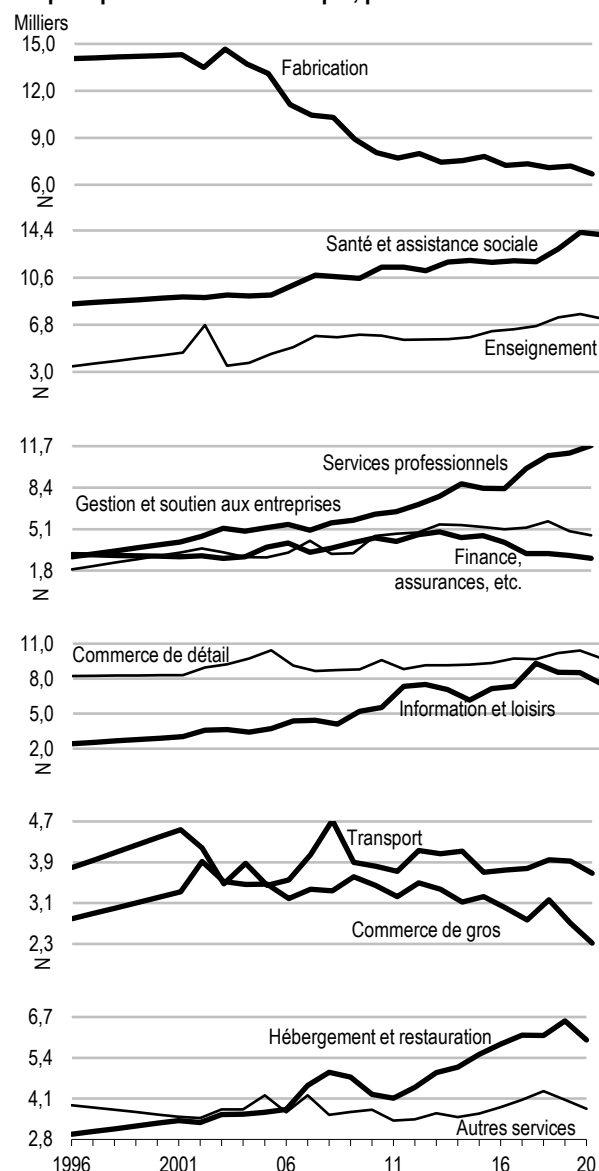
Le déclin manufacturier reprend

Le Grand Sud-Ouest s'est désindustrialisé dans les années 2000. Les pertes d'emploi manufacturier ont atteint 6,5 % par an de 2003 à 2013 et ont touché la majorité des industries : textile et vêtement, impression, tabac, aliments, boissons, meuble, matériel de transport, machines, produits métalliques. Le manufacturier a continué de décliner lentement les années suivantes. La pandémie a gonflé les pertes manufacturières à 7,0 % en 2020 et a affaibli la plupart des industries.

Contraction du commerce de gros en 2019 et 2020

La contraction de l'emploi qui a cours dans le commerce de gros depuis le début des années 2000 s'est accentuée en 2019 et 2020. Elle a atteint 14 % par an.

Emploi¹ par secteur économique, pôle Grand Sud-Ouest



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Le transport est demeuré inchangé dans les années 2010, mais la demande amoindrie de camionnage et de transport en commun a fait reculer les effectifs de 6,1 % en 2020.

Les secteurs du savoir plafonnent

Les secteurs privés du savoir – services professionnels, financiers, administratifs et d'information – qui se concentrent historiquement dans le centre-ville, débordent dans les quartiers qui le jouxtent. L'expansion de ces secteurs s'est accélérée à partir de 2008. De 2008 à 2018, l'emploi a gonflé de 5,5 % par an dans l'industrie de l'information, le soutien à la gestion et les services financiers et professionnels.

L'expansion des secteurs du savoir a ralenti en 2013 et l'emploi a diminué un an avant la pandémie. Ceci dit, le recul de 2020 est minime (-0,8 %) grâce à l'expansion continue des services professionnels.

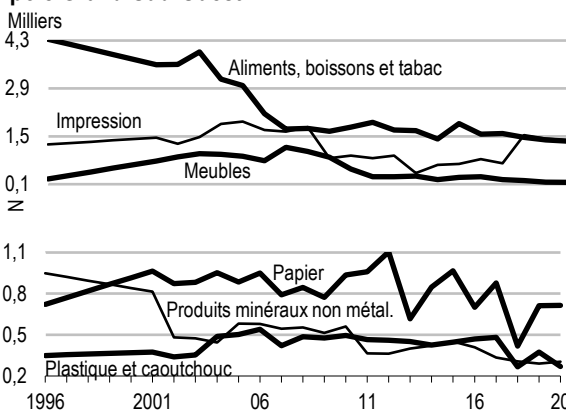
Contraction des services à la consommation

La renaissance économique et démographique du Grand Sud-Ouest a alimenté une forte expansion des services de proximité. De 2008 à 2019, l'emploi a bondi de 3,0 % par an dans les services à la consommation et de 2,8 % par an dans la santé et l'enseignement.

L'embauche a été requise en santé par la hausse des hospitalisations, qui a atteint 45 % de 2007 à 2018 à l'Hôpital de Verdun, un rythme trois fois plus rapide qu'au Québec. La croissance de la population d'âge scolaire et de l'effectif étudiant de l'École de technologie supérieure a propulsé l'emploi en enseignement.

La pandémie a interrompu cette poussée. Comme dans le centre-ville, la désertion des bureaux lors du confinement a privé les commerces adjacents de leur clientèle. L'emploi dans les services à la consommation a chuté de 9,8 % en 2020, presque autant que dans le centre-ville. Les effectifs ont diminué dans l'enseignement et même, de manière paradoxale, dans la santé.

Emploi¹ par industrie manufacturière, pôle Grand Sud-Ouest



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Pôle Centre-Est

FAITS SAILLANTS

La pandémie interrompt l'expansion du pôle Centre-Est

Dans les années 2010, le pôle Centre-Est a connu une renaissance, marquée par l'afflux d'entreprises de services privés du savoir – services professionnels, financiers, administratifs et d'information. L'emploi, qui progressait de 0,3 % par an de 1996 à 2012, a grimpé de 2,1 % de 2012 à 2019.

Le confinement exigé pour faire face à la pandémie a interrompu cette poussée. L'emploi a chuté de 4,1 % en 2020, retombant à son niveau de 2018. Les grands secteurs de l'économie ont tous perdu des plumes. Le recul a même touché la santé et les services sociaux, alors qu'ils étaient parmi les rares moteurs économiques à l'échelle métropolitaine. La désindustrialisation, qui se poursuit de manière continue depuis près de vingt ans, s'est accélérée.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Santé et économie sociale, TI et arts et spectacles

Comme le Centre-Est est formé de quartiers centraux avec une population historiquement moins favorisée, son noyau d'emploi le plus important est son réseau d'institutions de santé et de services sociaux, ainsi que les associations et les caisses populaires, qui offrent un soutien social additionnel.

La proximité du centre-ville, conjuguée à des prix immobiliers plus faibles et une bonne desserte en transport en commun, a attiré artistes et lieux de spectacle, ainsi qu'un nombre croissant de services privés du savoir. Les principaux sont les télécommunications – comme la Tour Jean-Talon Bell et les bureaux de Vidéotron – le film et la vidéo, l'édition, les services informatiques, le design et la publicité, ainsi que le complexe d'Hydro-Québec au nord du Parc Jarry.

Ces dernières années, des start-ups en intelligence artificielle (Ivado Labs, Element AI, Behaviour Interactive) et en film et vidéo (Moment Factory) se sont installées dans le Mile-Ex à proximité du campus Outremont de l'Université de Montréal.

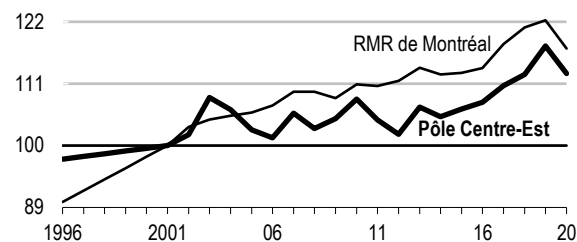
Ces services bénéficient de la présence croissante de jeunes professionnels, en particulier de jeunes immigrants scolarisés. Sur le territoire même, les principales institutions d'enseignement sont des cégeps et une multitude d'écoles variées (arts, sports, cirque).

Production et distribution de vêtements et d'aliments

De son passé industriel subsistent une production de vêtement et d'aliments (boulangeries, sucre, café), de l'impression et des centres de distribution (vêtements dans le secteur Saint-Michel, aliments et pièces automobiles).

Emploi¹ selon le lieu de travail

Indice, 2001=100



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.

Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Base économique du pôle Centre-Est¹

Emploi par secteur économique, recensement de 2016

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 500)
Information	1,91	6 190
Télécommunications	3,31	3 135
Film et enregistrement sonore	2,75	1 395
Édition	1,30	840
Économie sociale		
Santé et assistance sociale	1,56	33 155
Hôpitaux	2,29	16 895
Garderies et autre assistance sociale	1,76	6 410
Établissements de soins infirmiers	1,46	4 385
Associations	1,92	4 195
Intermédiation financière ³	1,26	4 050
Arts, spectacles et loisirs	1,42	4 775
Arts d'interprétation et sports-spectacles	3,92	3 180
Commerce de gros	1,31	5 560
Articles personnels (vêtements)	3,28	1 885
Véhicules et pièces automobiles	2,21	545
Aliments et boissons	2,17	1 510
Services professionnels et scientifiques		
Design	2,76	1 040
Publicité	1,41	770
Services informatiques	1,36	3 540
Enseignement		
Cégeps et collèges communautaires	2,19	1 805
Autre enseignement et formation	1,81	1 030
Commerce de détail		
Produits de santé et soins personnels	1,88	2 745
Alimentation	1,85	6 860
Vêtements	1,50	2 415
Articles de sport et de musique et livres	1,31	965
Fabrication		
Vêtements	6,93	1 765
Aliments	1,65	2 990
Impression	1,65	965
Divers		
Distribution d'électricité	2,44	1 885
Transport en commun	1,53	1 505
Location et location à bail	1,47	660
Administration publique locale	1,29	4 810
Total - Tous les secteurs	1,00	154 490

1. Le pôle Centre-Est regroupe les arrondissements de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Rosemont-La Petite-Patrie et Villieray-Saint-Michel-Parc-Extension.

2. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans le pôle Centre-Est et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

3. La part des caisses populaires dans l'emploi est 2 fois plus élevée que la moyenne métropolitaine.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2016, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW).

dans la région métropolitaine de Montréal

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Santé et services sociaux stoppés

La pandémie a frappé les services privés du savoir, qui ont fourni le gros des nouveaux emplois depuis presque dix ans, et la santé et les services sociaux, qui font partie du cœur de l'économie du pôle Centre-Est. Ces derniers, qui s'étaient fortement développés de 2001 à 2013, plafonnent depuis. De manière surprenante, leurs effectifs ont chuté de 4,5 % en 2020.

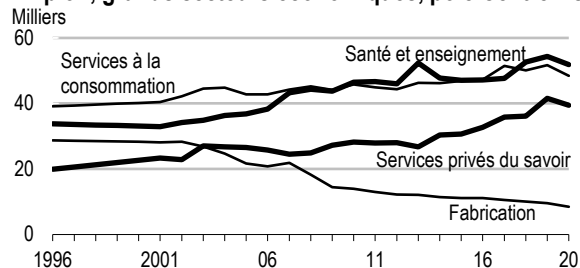
L'expansion des services privés du savoir interrompue

L'économie du pôle Centre-Est se déplace vers les services privés du savoir. Des entreprises de services privés du savoir ont afflué au cours des années 2010 et plusieurs d'entre elles se sont installées dans les locaux libérés par les anciennes manufactures sur l'axe du boulevard Saint-Laurent.

L'emploi a grimpé de 7,6 % par an de 2013 à 2019 dans les services privés du savoir. Les hausses les plus fortes ont été observées dans les services professionnels (+ 11,3 % par an) – en particulier les services informatiques – et les industries de l'information (+ 8,7 % par an).

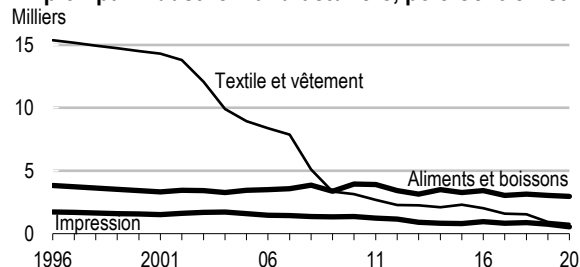
Cette expansion s'est arrêtée en 2020 : les effectifs des services privés du savoir ont reculé de 5,1 %. Les services financiers et les industries de l'information ont subi les replis les plus forts.

Emploi¹, grands secteurs économiques, pôle Centre-Est



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
2. Information et services financiers, professionnels et administratifs (SCIAN 51 à 56).
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Emploi¹ par industrie manufacturière, pôle Centre-Est



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Désindustrialisation accélérée

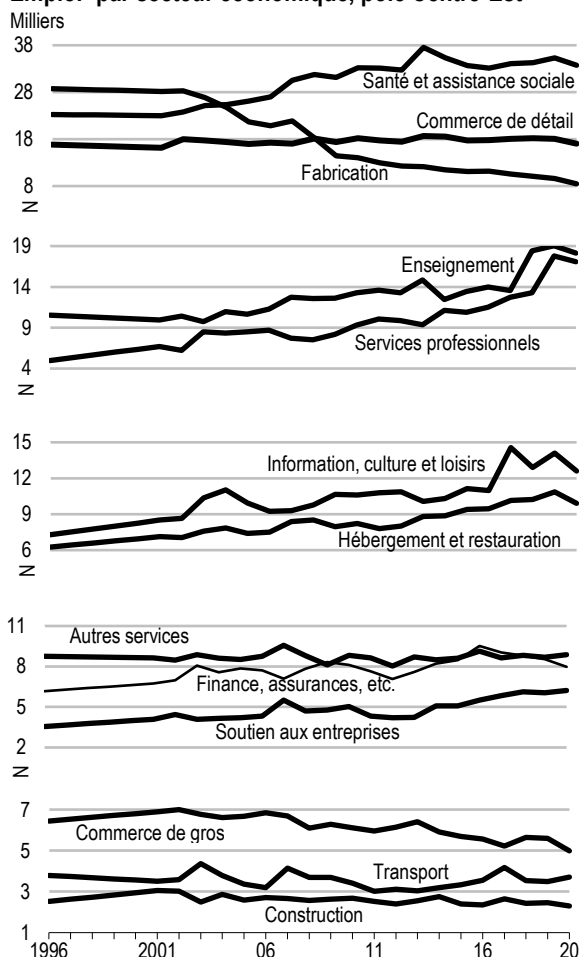
Le pôle Centre-Est se désindustrialise de manière continue depuis 2001. L'emploi a plongé de presque 70 % de 2001 à 2020. L'industrie du textile et du vêtement, qui est concentrée dans l'axe du boulevard Saint-Laurent et le secteur Saint-Michel, a encouru près de 70 % des pertes d'emplois manufacturières depuis 2001. La plupart des industries ont réduit leurs effectifs, sauf le plastique, les produits minéraux non métalliques (gypse et verre) et électroniques.

La contraction manufacturière s'est accélérée pendant la pandémie, atteignant 11,9 % en 2020. La pandémie a rétréci la plupart des industries. L'impression, le plastique, le vêtement, le papier et le matériel médical ont subi les pertes les plus prononcées.

Recul modéré des services à la consommation

Les services à la consommation ont été relativement épargnés par la pandémie. L'emploi a reculé de 5,3 % en 2020, une baisse inférieure à la chute métropolitaine de 7,1 %.

Emploi¹ par secteur économique, pôle Centre-Est



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Pôle Centre-Ouest

FAITS SAILLANTS

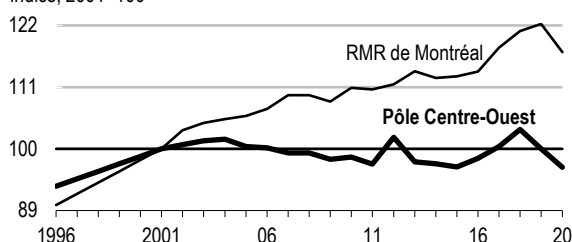
Deuxième contraction consécutive de l'emploi

L'emploi est stable depuis 2001 dans le Centre-Ouest alors que l'économie est freinée par une forte désindustrialisation, la stabilité des services privés du savoir – services professionnels, financiers, administratifs et d'information – depuis 2005 et la chute du commerce de gros depuis 2012.

En 2020, l'emploi a baissé de 3,3 % dans le Centre-Ouest, un recul mitigé par une reprise manufacturière. Cependant, il s'agit d'une deuxième baisse annuelle consécutive. En 2019, la fabrication, le commerce de gros et les industries de l'information avaient déjà réduit leurs activités.

Emploi¹ selon le lieu de travail

Indice, 2001=100



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Premier centre manufacturier

Avec le West-Island voisin, le Centre-Ouest est le deuxième centre d'emplois de la région métropolitaine, après le centre-ville, et son principal pôle manufacturier.

Cœur de la haute technologie du Québec, le Centre-Ouest fabrique des produits aéronautiques (avions régionaux et d'affaires de Bombardier, simulateurs de vol de CAE), pharmaceutiques (Pfizer, Laboratoires Abbott, GlaxoSmithKline), électroniques (matériel de communication d'Ericsson et instruments de navigation de CMC Électronique) et du matériel médical (Essilor).

En plus de la haute technologie, le Centre-Ouest a une spécialisation en textile et vêtement, impression (Impression Paragraph), matériel électrique, plastique, jouets (Mega Brands), papiers et aliments. La production de vêtements aux abords de la rue Chabanel a donné naissance à un quartier commercial consacré à la mode.

Pôle de transport et distribution

Il offre avec le pôle du West-Island voisin la plus grande concentration d'activités de transport et de distribution de la région métropolitaine. Les autoroutes 13, 15, 20, 40 et 520 et les cours de triage ferroviaires Saint-Luc et Taschereau lui donnent un avantage dans le transport de marchandises. Son territoire héberge aussi les centres de transport Legendre et Saint-Laurent de la STM.

Services professionnels et industries de l'information

Une industrie manufacturière forte a favorisé le développement de services privés du savoir : R-D scientifique, dont une grande part est de la recherche clinique

Base économique du pôle Centre-Ouest¹

Emploi par secteur économique, recensement de 2016

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 600)
Commerce de gros	3,80	20 490
Articles personnels (médicaments) et ménagers	10,88	7 990
Produits divers	4,16	1 890
Matériaux et fournitures de construction	3,46	2 530
Aliments, boissons et tabac	3,14	2 780
Machines, matériel et fournitures (p. électroniques)	2,94	3 905
Fabrication	1,84	36 520
Vêtements	8,92	2 900
Grappe aérospatiale		
Produits aérospatiaux	6,55	6 295
Machines (simulateurs de vol)	2,19	3 630
Textiles	4,00	660
Produits pharmaceutiques	2,96	1 920
Impression	2,55	1 900
Matériel électrique	2,14	1 190
Plastique	1,99	1 255
Divers (jouets, matériel médical)	1,92	2 995
Produits électroniques	1,80	2 575
Papier	1,62	860
Aliments	1,55	3 585
Transport et entreposage	1,78	15 325
Services postaux	3,17	2 810
Transport ferroviaire	2,91	915
Transport aérien	2,43	1 815
Transport en commun	2,40	3 000
Expédition de fret (soutien au transport)	1,90	2 125
Entreposage	1,52	1 200
Messageries	1,49	1 400
Services professionnels et scientifiques	1,29	17 940
R-D scientifique (recherche clinique à contrat)	3,09	2 425
Design	2,15	1 030
Publicité	1,59	1 105
Services informatiques	1,58	5 260
Génie et architecture	1,43	2 920
Comptabilité	1,39	2 035
Information et culture	1,27	5 255
Éditeurs de logiciels	5,71	1 230
Télécommunications	1,86	2 255
Commerce de détail		
Vêtements	3,53	7 245
Meubles	1,75	1 275
Autres		
Gestion de sociétés et d'entreprises	3,01	690
Cégeps et collèges communautaires	2,87	3 015
Location et location à bail	1,73	990
Total - Tous les secteurs	1,00	197 090

1. Le pôle Centre-Ouest regroupe les arrondissements d'Achims-Carlerville et Saint-Laurent et les villes de Côte-Saint-Luc, Hampstead, Montréal-Ouest et Mont-Royal.
2. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans le pôle Centre-Ouest et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2016, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW).

(Pharmascience Royalmount, AbbVie), services informatiques (CGI, Giro, Hypertec, Exel Tech) et édition de logiciels (Genetec), télécommunications (Bell Solutions techniques), génie, design et publicité.

Quelques sociétés y ont établi leurs sièges sociaux : Air Canada, Aldo, Ericsson Canada, TFI International et, plus récemment, GardaWorld.

dans la région métropolitaine de Montréal

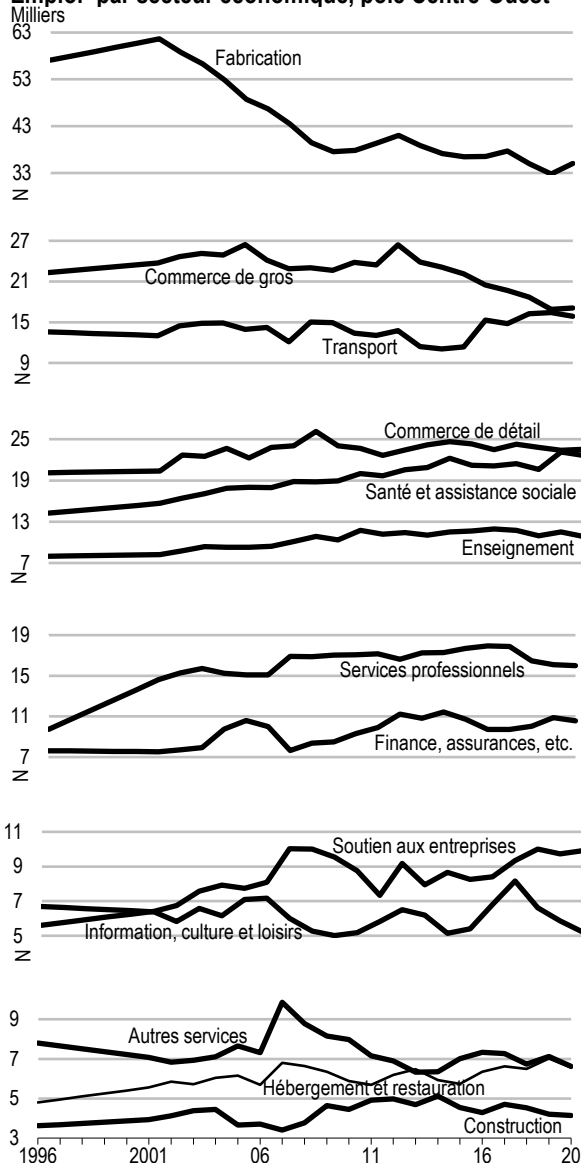
FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Sursaut manufacturier

L'éclatement de la bulle technologique en 2000 et la contraction massive de l'industrie du vêtement avaient déclenché une désindustrialisation massive du Centre-Ouest dans les années 2000. L'emploi manufacturier avait chuté de 39 % de 2001 à 2009. Le déclin s'est poursuivi dans les années 2010, mais à un rythme plus modéré.

Pendant la pandémie, par contre, l'emploi manufacturier a remonté de 4,2 % en 2020. Cette augmentation surprenante provient de l'industrie aéronautique, des produits électriques et électroniques, de l'impression et du textile. Les autres industries ont perdu des effectifs. La hausse du transport aérien privé pendant la pandémie a stimulé les ventes de jets d'affaires de Bombardier; les revenus de la société ont grimpé de 11 % en 2020.

Emploi¹ par secteur économique, pôle Centre-Ouest



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Contraction du commerce de gros

La contraction du commerce de gros dans les années 2010 a particulièrement touché le Centre-Ouest. La chute de l'emploi entre 2012 et 2020, qui atteignait 23 % dans la région métropolitaine, s'est élevée à 34 % dans le Centre-Ouest.

Le transport, qui avait connu un boom de 2015 à 2018, a commencé à réduire ses effectifs un an avant la pandémie. En 2020, le recul a affecté tous les sous-secteurs sauf le transport en commun.

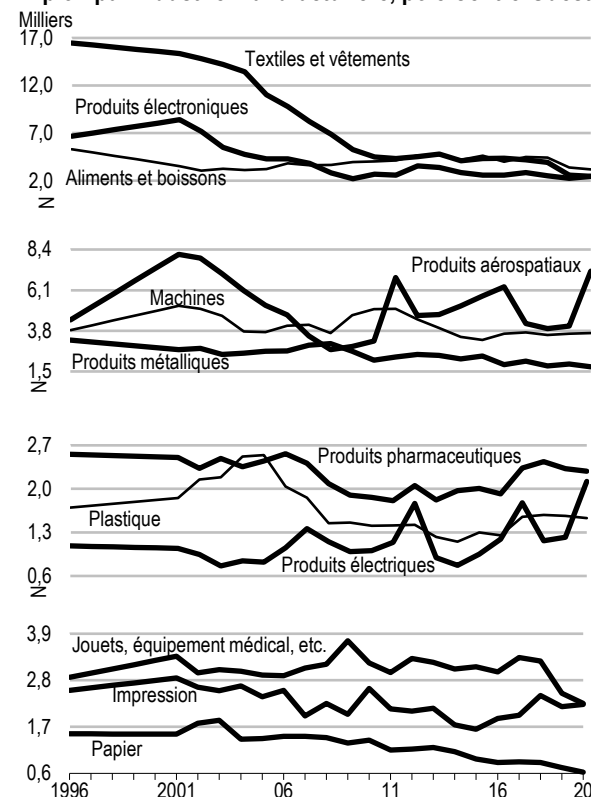
Repli des services privés du savoir

Les services privés du savoir ont également commencé à perdre des effectifs en 2019. En deux ans, l'emploi a chuté de 8,9 %. Les plus touchés ont été les industries de l'information (éditeurs de livres et de logiciels et production de films et de vidéos) et les services informatiques.

Services à la consommation moins touchés qu'ailleurs sur l'île de Montréal

L'impact du confinement sur les services à la consommation a été modéré dans le Centre-Ouest (- 5,7 % en 2020). Il a relativement épargné le commerce de détail, mais a frappé l'hébergement et la restauration, les autres services et surtout les arts et loisirs. Comme dans le reste de l'île de Montréal, la santé et l'enseignement ont perdu des effectifs.

Emploi¹ par industrie manufacturière, pôle Centre-Ouest



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Pôle West-Island

FAITS SAILLANTS

La pandémie annule les gains des trois dernières années

De 2001 à 2020, l'emploi est resté constant dans le West-Island malgré des fluctuations annuelles. Ainsi, le recul de 4,7 % en 2020 a annulé la croissance des trois années précédentes. Cette croissance avait été alimentée par les services privés du savoir – services professionnels, financiers, administratifs et d'information – la santé et les services à la consommation alors que les secteurs historiquement forts du territoire, le manufacturier, le transport et la distribution, stagnaient ou déclinaient. Le confinement de 2020, lui, a suscité un repli prononcé des services du savoir et accéléré le déclin manufacturier. Le transport et la distribution ont subi un déclin léger.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Prépondérance du transport aérien

Avec le Centre-Ouest, le West-Island forme le deuxième pôle économique de la région métropolitaine de Montréal, derrière le centre-ville.

Le transport aérien marque le West-Island, par la fabrication d'avions, le transport lui-même et les infrastructures de soutien. Ensemble, les trois comptent pour 15 % de l'emploi et un quotient de localisation de 10,6. Les usines d'avions de Bombardier, les installations d'Air Canada et l'aéroport Trudeau sont le cœur de cette grappe.

Le West-Island a une économie diversifiée, qui regroupe un éventail d'industries manufacturières, du commerce de gros, des télécommunications, des services scientifiques et du commerce de détail.

Des produits de haute technologie

Cœur de l'industrie de haute technologie du Québec, le West-Island fabrique, outre les produits aérospatiaux (Bombardier, Safran), des produits pharmaceutiques (Bayer, Galderma, Jubilant HollisterStier), du matériel de communication (MDA, Apollo Microwaves), des semi-conducteurs (Matrox) et du matériel médical (Guerbet, Medtronic).

Hors de la haute technologie, le West-Island est présent dans les câbles électriques, le plastique, le vêtement, les machines, les produits métalliques (Cad Industries Ferroviaires), les meubles et l'impression.

Transport, distribution et communications

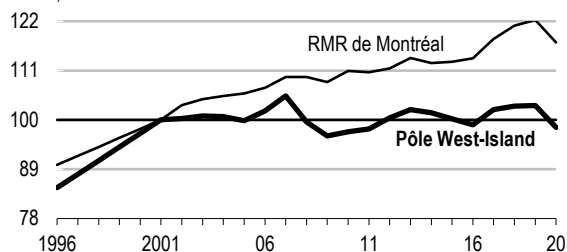
La présence des autoroutes 20 et 40 a attiré des entreprises de camionnage et de distribution : de pièces électroniques (Future Électronique), d'équipement industriel (Hewitt), de médicaments (Pharmascience, Sanofi) et de produits de toilette (Avon).

Les télécommunications comprennent les centres d'appels de Bell Mobilité (sans fil) et de Bell TV (par fil) à Dorval. De plus, on retrouve des centres de recherche clinique à contrat qui desservent l'industrie pharmaceutique (ITR Laboratories Canada, CTBR Bio-Research).

Le West-Island est un pôle commercial. Axé sur la mode et les biens spécialisés, le Centre Fairview a une surface de 1 M pi² et rayonne à une échelle suprarégionale.

Emploi¹ selon le lieu de travail

Indice, 2001=100



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Base économique du pôle West-Island¹

Emploi par secteur économique, recensement de 2016

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 500)
Commerce de gros	3,22	12 780
Machines, matériel et fournitures (p. électroniques)	5,42	5 300
Articles personnels (médicaments) et ménagers	4,57	2 465
Produits divers	3,88	1 295
Matériaux et fournitures de construction	3,01	1 620
Véhicules automobiles et pièces	2,05	475
Aliments, boissons et tabac	1,68	1 095
Transport et entreposage	2,89	18 295
Transport aérien	9,85	5 420
Aéroport et autre soutien au transport	6,16	5 055
Messageries	3,09	2 140
Transport par camion	2,23	3 840
Entreposage	1,35	780
Fabrication	1,75	25 580
Produits aérospatiaux	10,55	7 450
Matériel de communication	4,08	455
Produits pharmaceutiques	3,29	1 570
Matériel électrique	2,90	1 185
Instruments de mesure et de commande	2,61	665
Plastique	2,17	1 005
Meubles	1,79	800
Produits métalliques	1,56	1 925
Machines	1,42	1 730
Produits chimiques non pharm.	1,39	1 065
Impression	1,37	750
Semi-conducteurs	1,34	685
Métaux, première transformation	1,34	640
Télécommunications	2,37	2 110
Télécommunications sans fil (sauf satellite)	4,12	775
Télécommunications par fil	1,76	1 010
Services professionnels et scientifiques		
R-D scientifique (recherche clinique à contrat)	2,67	1 540
Design	1,45	510
Commerce de détail		
Magasins de meubles et d'accessoires de maison	1,64	880
Magasins d'appareils électroniques et ménagers	1,52	945
Magasins de produits de santé	1,39	1 900
Magasins de vêtements	1,26	1 905
Autres		
Location et location à bail	2,02	850
Autre enseignement et formation	1,33	710
Total - Tous les secteurs	1,00	144 875

1. Le pôle West-Island regroupe les villes de Baie-d'Urfé, Beaconsfield, Dollard-des-Ormeaux, Dorval, Kirkland, L'Île-Dorval, Pointe-Claire, Sainte-Anne-de-Bellevue et Senneville, et les arrondissements de Lachine, L'Île-Bizard—Sainte-Geneviève et Pierrefonds—Roxboro.

2. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans le pôle West-Island et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2016, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW).

dans la région métropolitaine de Montréal

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

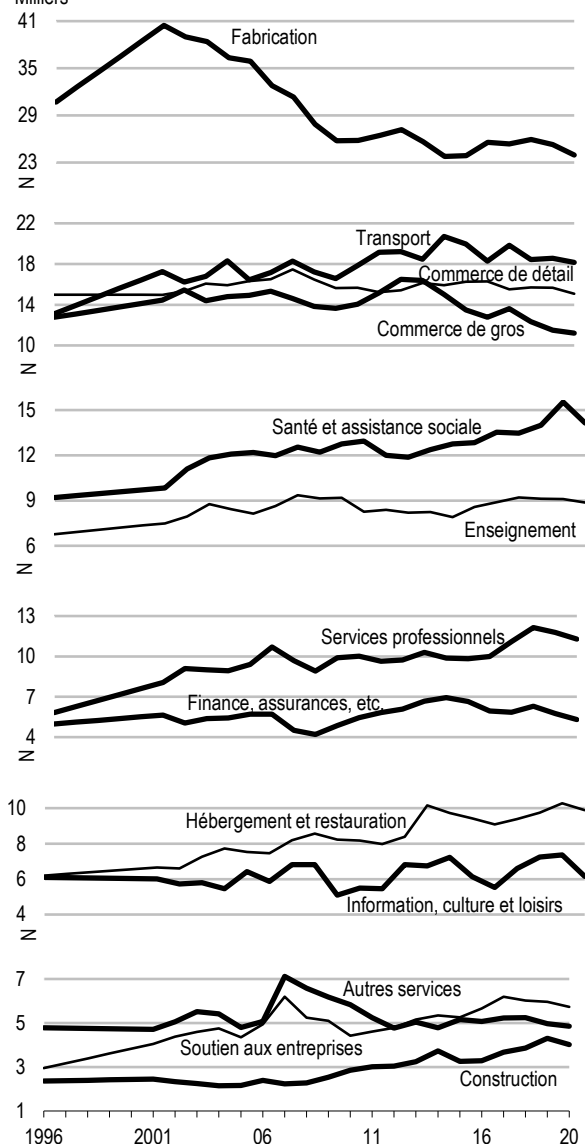
La désindustrialisation reprend en 2020

Rappelons que l'éclatement de la bulle technologique de 2000, la récession de 2008 et la faiblesse de la demande mondiale de jets d'affaires ont frappé durement les domaines de spécialisation du West-Island au cours du dernier cycle économique : le transport aérien, les communications et la distribution. Leur faiblesse continue à freiner l'économie.

Après une désindustrialisation prononcée entre 2001 et 2009, pendant laquelle ses effectifs ont diminué de 5,8 % par an, l'industrie manufacturière s'est stabilisée dans les années 2010. En 2020, l'emploi manufacturier a de nouveau reculé de 5,3 %. Une majorité d'industries ont subi des pertes d'emplois. Principale exception, l'aéronautique, car la hausse du transport aérien privé pendant le confinement a stimulé la production de jets d'affaires de Bombardier.

Emploi¹ par secteur économique, pôle West-Island

Milliers



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Recul léger du transport et de la distribution

Le transport plafonne depuis 2014 sous l'effet de la contraction du transport aérien et du déplacement du transport de marchandises vers Vaudreuil-Soulanges.

L'emploi dans le commerce de gros diminue depuis 2012 sous l'effet de l'automatisation et de la numérisation des procédés. Le confinement a suscité un recul modeste de 2,3 % en 2020 (- 4,3 % dans la région métropolitaine).

Recul des services privés du savoir pour une deuxième année de suite

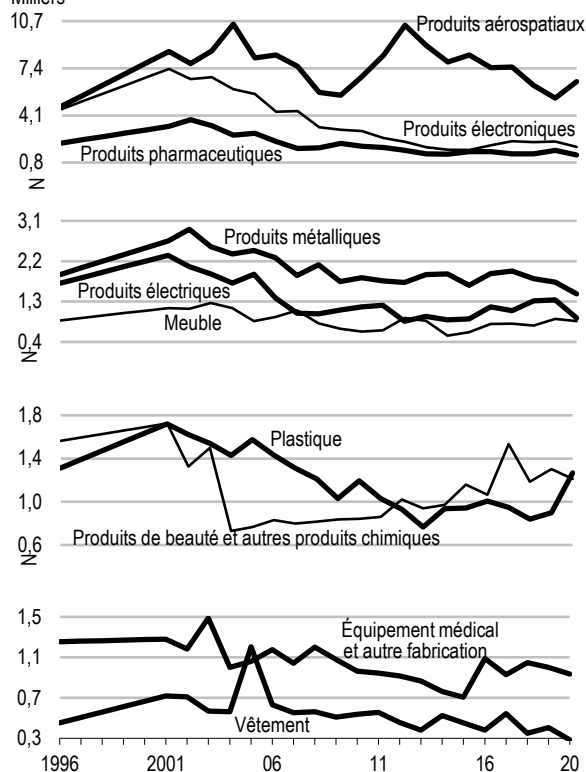
Les services privés du savoir ont crû aussi rapidement dans le West-Island que dans le reste de la région métropolitaine, une croissance de 34 % de 2001 à 2018. Cependant, leurs effectifs ont baissé de 3,0 % un an avant la pandémie alors que le secteur continuait à croître à l'échelle métropolitaine. La pandémie s'est soldée par une perte additionnelle de 5,5 % en 2020. Tous les services – administratifs, financiers, professionnels et information – ont perdu des effectifs.

La santé a été le principal soutien de l'économie du West-Island avant la pandémie. L'emploi y a crû de 31 % de 2012 à 2019. Cependant, comme dans le reste de l'île de Montréal, l'emploi en santé a reculé pendant la pandémie.

Les services à la consommation n'ont pas connu de croissance dans les années 2010. Leur recul en 2020 (- 5,7 %) a été légèrement inférieur à la moyenne métropolitaine (- 7,1 %).

Emploi¹ par industrie manufacturière, pôle West-Island

Milliers



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Montréal-Nord (arrondissement)

FAITS SAILLANTS

Le déclin de l'emploi s'interrompt

Après un déclin abrupt dans la deuxième moitié des années 2000, suscité par la contraction de l'industrie manufacturière, du transport et de la distribution, l'économie de Montréal-Nord avait renoué avec la stabilité dans les années 2010. L'emploi, qui reculait de 2,7 % par an de 2007 à 2012, a progressé de 0,6 % par an de 2012 à 2018. La croissance provenait de la santé, du soutien aux entreprises, des garages et des associations.

La poussée de l'embauche dans la santé et le soutien aux entreprises a propulsé l'emploi de 8,1 % en 2019. La pandémie a renversé la tendance alors qu'une contraction supérieure à la moyenne dans la plupart des secteurs économiques a fait plonger l'emploi de 9,5 % en 2020.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Services aux résidents et industries anciennes

La distribution alimentaire est le premier domaine de spécialisation de Montréal-Nord. Sobeys Québec emploie 600 travailleurs dans son siège social et son centre de distribution, Bœuf Mérite (Métro) en compte 400.

Également, on retrouve à Montréal-Nord une concentration :

- d'industries de technicité faible ou moyenne : métaux et produits métalliques (Les fonderies Shellcast), meubles (Les industries Dorel) et aliments.
- de services aux résidents : épicerie, pharmacies, concessionnaires et réparateurs automobiles, soins infirmiers, écoles et garderies.

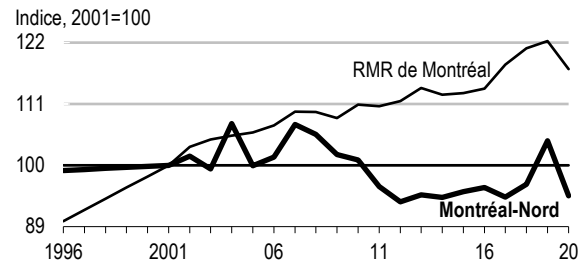
Migrations et restructurations industrielles

Quartier initialement résidentiel, Montréal-Nord s'est développée à l'extrémité du boulevard Pie-IX, entre la Rivière-des-Prairies et la ligne de chemin de fer du Canadien National. Aujourd'hui, l'accès que donne le boulevard Louis-H. Lafontaine au boulevard Métropolitain et à l'autoroute 20 continue d'attirer le commerce de gros et la fabrication.

Le déplacement de la population et des industries manufacturières hors du centre de la ville après la Deuxième Guerre mondiale a fait croître Montréal-Nord. L'emploi y a atteint un sommet de 26 110 en 1981.

Le déplacement démographique hors de l'île de Montréal et les rationalisations manufacturières ont réduit la population et l'emploi de Montréal-Nord dans les années 1980 et pendant la première moitié des années 1990. De grands pans de l'industrie locale étaient vulnérables à la concurrence des pays émergents, où les salaires sont faibles. L'immigration internationale a depuis stabilisé la population et l'économie locales.

Emploi¹ selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Base économique de Montréal-Nord

Emploi par secteur économique, recensement de 2016

Secteurs économiques	Quotient de localisation ¹ (> 1,25)	Emploi (> 200)
Commerce de gros	2,37	1 230
Aliments, boissons et tabac	8,61	735
Commerce de détail	1,69	3 720
Alimentation	3,57	1 625
Produits de santé	2,62	470
Véhicules automobiles et pièces	1,69	425
Vêtements	1,37	270
Santé et assistance sociale	1,41	3 700
Soins infirmiers et foyers pour handicapés	3,17	1 170
Garderies et autre assistance sociale	2,37	1 060
Fabrication	1,36	2 605
Première transformation des métaux	4,38	275
Meubles	4,10	240
Aliments	2,75	610
Produits métalliques	1,97	320
Autres services	1,29	1 200
Réparation et entretien	2,48	625
Écoles primaires et secondaires	1,76	1 925
Total - Tous les secteurs	1,00	18 980

1. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi à Montréal-Nord et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2016, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW).

Ascension et déclin du vêtement

Pendant la deuxième moitié des années 1990, l'industrie du vêtement a poursuivi une expansion agressive, alors que le dollar canadien faible et le libre-échange avec les États-Unis facilitaient la pénétration du marché américain. Elle est devenue en 2001 le secteur prédominant de Montréal-Nord, avec un quotient de localisation de 15,48.

Cependant, dans les années 2000, l'ouverture des marchés mondiaux, l'émergence industrielle de la Chine et l'appréciation du dollar canadien ont fait fondre l'industrie du vêtement, qui n'a plus de présence significative à Montréal-Nord.

dans la région métropolitaine de Montréal

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

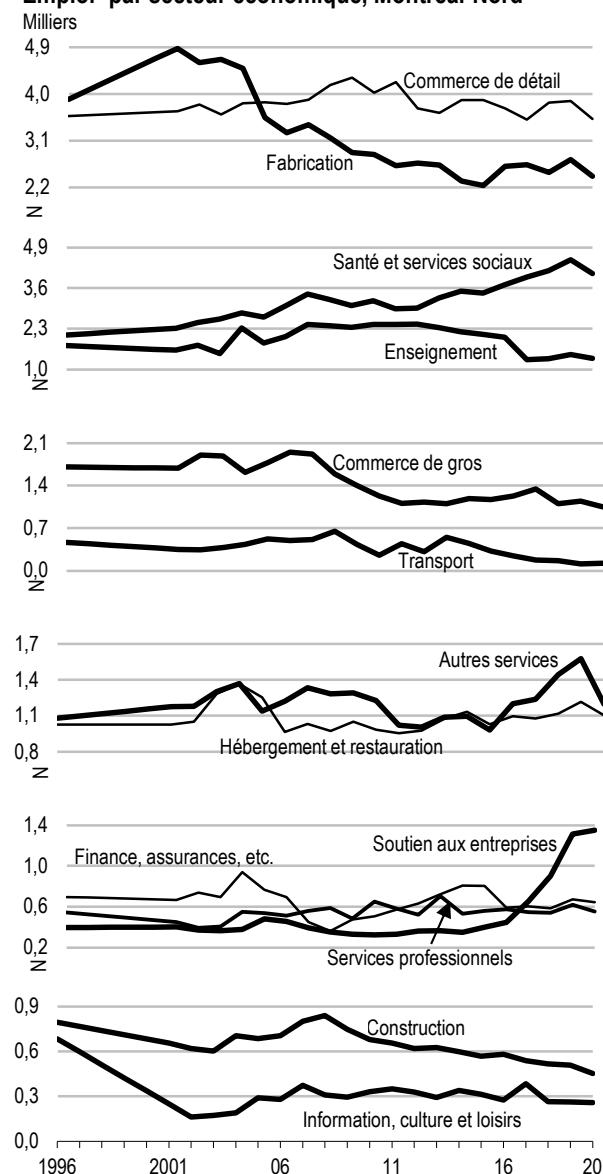
Services à la consommation stables

Comme la population de Montréal-Mord progresse peu, les services à la population sont stables. L'emploi est au même niveau en 2020 qu'en 2001. Des gains d'emplois en 2018 et 2019 ont été annulés par le confinement en 2020. Dans les années 2010, l'emploi a diminué dans le commerce de détail, mais a eu une croissance soutenue dans les garages et les associations (qui sont classés dans la catégorie des autres services).

Expansion de la santé

La santé a été en expansion régulière, sauf entre 2007 et 2012. De 2012 à 2019, les effectifs ont grimpé de 6,2 % par an. L'expansion a été concentrée dans les soins à domicile, les garderies et les établissements de soins infirmiers. Cependant, en 2020, les effectifs de la santé ont chuté de 9,8 %.

Emploi¹ par secteur économique, Montréal-Nord



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Poussée du soutien aux entreprises

Bien que Montréal-Nord n'ait pas de spécialisation dans les services privés du savoir, un de ces services est en expansion depuis 2016 : le soutien aux entreprises. L'emploi a eu tendance à demeurer stable dans les services financiers et professionnels, mais il a grimpé de presque 10 % par an entre 2016 à 2019 dans le soutien aux entreprises. L'expansion provient d'agences de placement, de services d'enquête et d'un siège social. Le secteur n'a pas été touché par la pandémie.

Manufacturier stable

Après une forte restructuration dans la première moitié des années 2000, la fabrication a continué à se rétrécir à un rythme modéré jusqu'en 2015. La contraction de l'emploi, qui avait atteint 27,6 % en 2005 et 2006, s'est poursuivie au rythme de -4,0 % annuellement jusqu'en 2015. De 2001 à 2012, les producteurs de vêtement ont perdu 89 % de leurs effectifs, les imprimeurs 78 %.

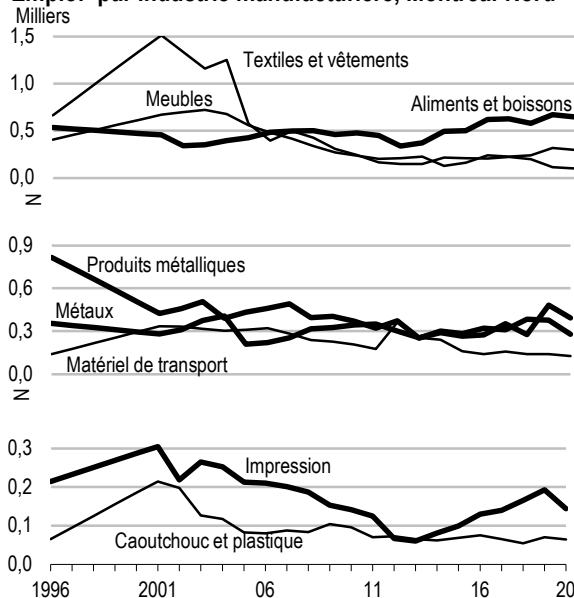
Une reprise légère a commencé en 2016. L'emploi manufacturier a progressé de 5,1 % par an jusqu'en 2019. Une majorité d'industries ont fait des gains, en particulier métaux et produits métalliques, meubles, aliments, machines et impression.

La pandémie a renversé la tendance. L'emploi manufacturier a rechuté de 11,6 %. Presque toutes les industries ont réduit leurs effectifs, en particulier celles des métaux et des produits métalliques.

Déclin graduel du transport et de la distribution

Comme le manufacturier, le transport et la distribution ont subi une contraction marquée dans les années 2000. L'emploi a chuté de 39 % de 2007 à 2010 et a baissé lentement les années suivantes malgré des regains ponctuels – le camionnage en 2013, le commerce de gros en 2016 et 2017. Le déclin s'est poursuivi pendant la pandémie.

Emploi¹ par industrie manufacturière, Montréal-Nord



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Laval

FAITS SAILLANTS

La pandémie interrompt la poussée des deux dernières années

L'emploi a généralement crû rapidement à Laval avant la pandémie : une hausse de 1,8 % par an de 2001 à 2019, supérieure à la moyenne métropolitaine de 1,1 %. L'expansion a été alimentée jusqu'en 2007 par l'essor des services à la consommation, stimulés par la croissance démographique, et ensuite par celui des services privés du savoir.

Les services privés du savoir ont stagné de 2013 à 2017, ce qui, conjugué à la contraction du commerce de gros, a réduit à 0,3 % la hausse annuelle de l'emploi. En 2018, leur reprise, conjuguée à celle du manufacturier, a permis à l'économie lavalloise de retrouver son élan.

En 2020, l'emploi a diminué de 3,2 %. Ce recul, inférieur à la moyenne métropolitaine, a été limité par l'embauche dans la santé et des pertes réduites dans les services privés du savoir, le transport et la distribution.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Les autoroutes attirent centres de distribution et de détail, industrie légère et services professionnels

Le réseau autoroutier qui quadrille le territoire de Laval a favorisé l'implantation de centres de distribution, de centres commerciaux et d'industries manufacturières légères. Leur facteur de localisation clé est l'accès aux clients que procurent les autoroutes. Les centres de distribution se concentrent près des autoroutes 440, 15, 13 et 25, et le long du boulevard Dagenais à Sainte-Rose.

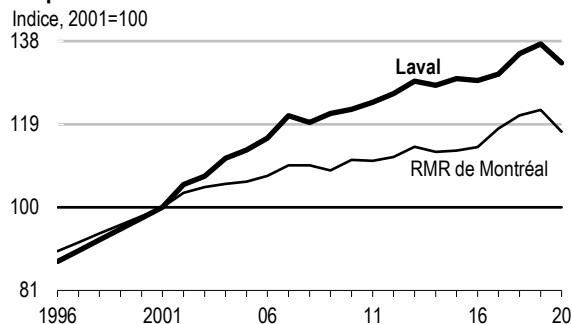
Les centres commerciaux se regroupent autour de l'intersection A-440-A-15 (Carrefour Laval, Centre Laval, Galeries Laval, Centropolis, Quartier Laval, SmartCentres Laval-Centre), en bordure de l'A-13 près de la rue Notre-Dame (SmartCentres Laval-Ouest et Méga Centre Notre-Dame), près de l'intersection A-440-A-19 (SmartCentres Laval-Est) et le long des boulevards des Laurentides et Curé-Labelle (commerce artériel). Les spécialités vendues à Laval, comme les meubles et les automobiles de luxe, attirent une clientèle suprarégionale.

Une variété d'industries légères — qui utilisent des quantités modérées de terrain, matières premières et énergie — continuent à se développer à Laval : produits pharmaceutiques, plastique, meubles, impression, produits métalliques (portes, fenêtres et conduits d'air, usinage) et aliments. Leur marché est local pour la plupart.

Une concentration de services professionnels s'est créée près de l'intersection des autoroutes 15 et 440. Les sociétés pharmaceutiques ont suscité le développement de la recherche clinique. La construction d'infrastructures urbaines dans les années 1950 et 1960 a favorisé la création de plusieurs sociétés de génie-conseil.

Quelques services aux résidents (transport en commun, garderies et services sociaux, établissements de soins infirmiers, location et construction résidentielle) et des bureaux fédéraux (services fiscaux de l'Ouest-du-Québec et un pénitencier transformé en prison provinciale en 2014) complètent la base économique de Laval.

Emploi¹ selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Base économique de Laval

Emploi par secteur économique, recensement de 2016

Secteurs économiques	Quotient de localisation ¹ (> 1,25)	Emploi (> 400)
Commerce de gros	2,22	9 270
Matériaux et fournitures de construction	3,70	2 095
Produits divers	3,22	1 135
Articles personnels et ménagers	2,83	1 610
Aliments, boissons et tabac	2,48	1 700
Véhicules automobiles et pièces	2,25	550
Machines, matériel et fournitures	1,70	1 750
Commerce de détail	1,50	26 510
Vêtements	2,38	3 775
Meubles	2,33	1 320
Articles de sport et de musique et livres	2,01	1 465
Produits de santé et de soins personnels	1,87	2 700
Alimentation	1,77	6 480
Véhicules automobiles	1,72	3 475
Divers	1,31	1 580
Appareils électroniques et ménagers	1,29	850
Fabrication légère		
Plastique	2,23	1 090
Vêtements	1,91	480
Produits pharmaceutiques	1,84	925
Meubles	1,81	850
Impression	1,76	1 020
Aliments	1,48	2 650
Produits aérospatiaux	1,26	940
Services professionnels		
R-D scientifiques	1,76	1 070
Génie et architecture	1,59	2 515
Comptabilité et tenue de livres	1,51	1 720
Design	1,38	515
Autres services aux résidents		
Taxi, transport scolaire et public	1,70	1 655
Garderies et autre assistance sociale	1,43	5 135
Soins infirmiers	1,38	4 110
Écoles techniques et autre formation	1,37	775
Gestion des déchets et assainissement	1,32	615
Construction résidentielle	1,31	1 375
Administration publique		
Administration publique provinciale	1,31	2 350
Administration publique fédérale	1,27	2 140
Total - Tous les secteurs	1,00	152 790

1. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi à Laval et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2016, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW).

dans la région métropolitaine de Montréal

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Recul léger des services privés du savoir

Avant la pandémie, les services privés du savoir ont connu une croissance soutenue, grimpant en moyenne de 2,4 % par an de 2001 à 2019. L'expansion a été interrompue entre 2013 et 2017, avec le recul des services financiers et immobiliers et le ralentissement des services professionnels, alors que la restructuration des entreprises pharmaceutiques avait réduit les contrats des entreprises de recherche clinique. Une reprise accélérée a suivi en 2018 et 2019 dans la majorité des services, la hausse de l'emploi s'élevant à 4,0 % par an.

La pandémie a provoqué un recul modeste des services privés du savoir (- 1,8 % en 2020). Une majorité de services ont réduit leurs effectifs, mais les services professionnels ont embauché, en particulier les entreprises de conseil en gestion.

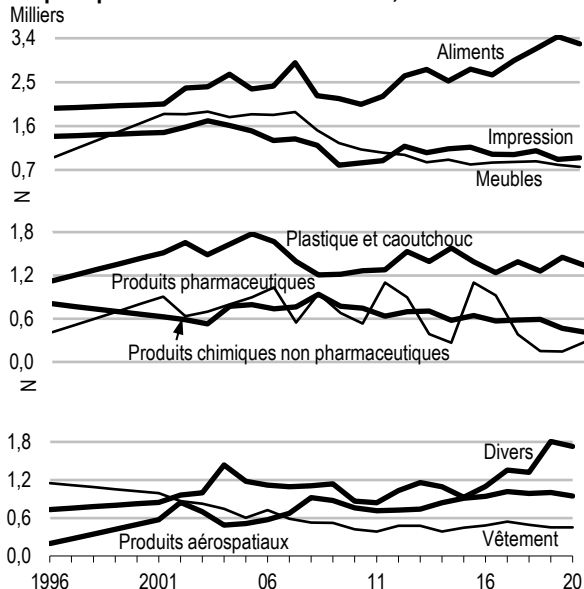
Le commerce de gros, qui est le premier domaine de spécialisation de Laval, a perdu 2,9 % de ses effectifs par année depuis 2013. Comme ailleurs dans la région métropolitaine l'automatisation a généré des gains de productivité significatifs.

Arrêt de la reprise manufacturière

Après une contraction dans les années 2000, le manufacturier a entrepris une reprise modérée la décennie suivante. L'emploi, qui avait chuté de 18,1 % de 2001 à 2010, a remonté de 10,7 % de 2010 à 2020. Plus de la moitié des gains sont venus de l'industrie des aliments. L'expansion s'est aussi étendue à celles du matériel de transport (aérospatiale et pièces automobiles), du matériel médical, des produits électroniques et des plastiques.

L'activité s'était fortement accélérée l'année avant la pandémie (hausse de 9,7 % en 2019), mais le confinement l'a durement frappé (chute de 7,2 % en 2020), touchant en particulier les aliments, le matériel de transport, le matériel électrique, les produits métalliques et le bois.

Emploi¹ par industrie manufacturière, Laval



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

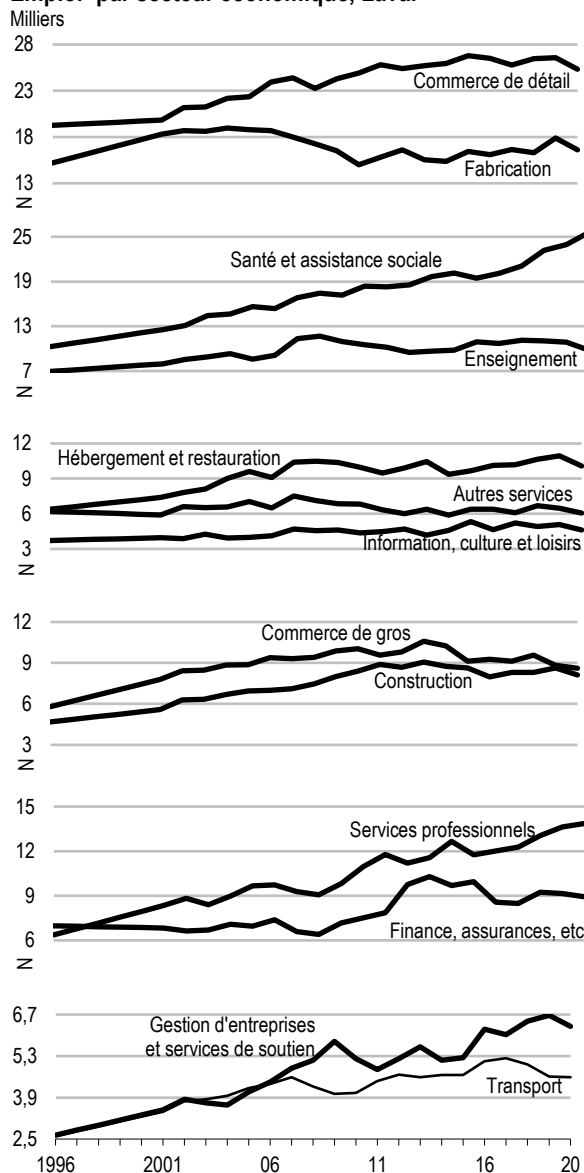
Faiblesse des services de proximité sauf la santé

Les services à la consommation et l'enseignement sont au ralenti depuis 2007. Leurs effectifs sont demeurés presque inchangés de 2007 à 2019 : une croissance légère dans le commerce de détail, les hôtels et restaurants, mais un déclin dans l'enseignement, les loisirs et spectacles, et les autres services (réparations, soins personnels et associations).

En 2020, le recul de l'emploi dans les services à la consommation (- 6,0 %) a été un peu moins prononcé que la moyenne métropolitaine (- 7,1 %). Le choc a été moins dur dans le commerce de détail (- 4,7 %) que dans les autres services à la consommation et l'enseignement.

La santé est en expansion accélérée depuis 5 ans. Ses effectifs ont bondi de 5,6 % par an de 2015 à 2020, et de 6,8 % en 2020 seulement.

Emploi¹ par secteur économique, Laval



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Agglomération de Longueuil

FAITS SAILLANTS

Recul modéré de l'emploi

La pandémie a interrompu deux années de croissance rapide de l'économie longueuilloise. L'emploi, qui avait progressé à un rythme moyen de 0,6 % par an de 2007 à 2017, s'était accéléré à 2,8 % par an en 2018 et 2019. L'élan avait été donné par l'expansion en transport, santé, construction et soutien aux entreprises.

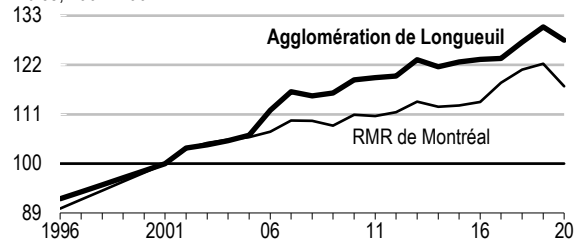
L'agglomération de Longueuil a été moins touchée par le confinement grâce à la poussée de la santé et des pertes minimales dans les services privés du savoir. L'emploi y a décliné de 2,3 % seulement en 2020 alors qu'il reculait de 4,1 % dans la région métropolitaine. Cependant, le transport et la distribution ont subi un repli prononcé.

Pertes d'emploi à Boucherville et Saint-Bruno-de-Montarville

Depuis 2006, l'emploi est en essor rapide presque ininterrompu à Brossard (+ 3,3 % par an), augmente de manière soutenue à Boucherville (+ 1,2 %), Saint-Bruno-de-Montarville (+ 1,0 %) et Saint-Lambert (+ 1,0 %), et demeure constant à Longueuil. Les pertes d'emploi ont surtout été senties à Boucherville et Saint-Bruno-de-Montarville en 2020.

Emploi¹ selon le lieu de travail

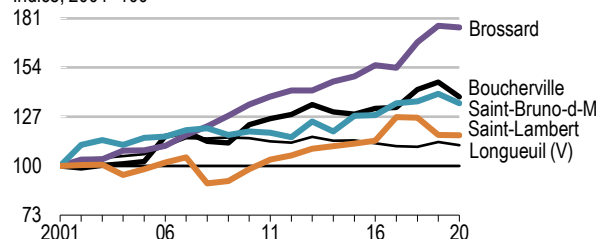
Indice, 2001=100



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Emploi¹ selon le lieu de travail

Indice, 2001=100



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Base économique de l'agglomération de Longueuil¹

Emploi par secteur économique, recensement de 2016

Longueuil (agglomération ¹)		
Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 800)
Commerce de gros	1,87	8 960
Commerce de détail	1,48	29 910
Fabrication	1,35	23 710
Produits aérospatiaux	5,89	5 020
Aliments	1,98	4 055
Impression	1,95	1 290
Produits pharmaceutiques	1,90	1 095
Matériel électrique	1,70	835
Meubles	1,63	880
Services aux résidents		
Cégeps	1,63	1 525
Transport en commun	1,57	1 740
Assistance sociale	1,38	5 685
Télécommunications	1,32	1 420
Services professionnels		
Génie et architecture	1,53	2 775
Autres services professionnels	1,39	1 215
Publicité	1,39	855
Comptabilité et tenue de livres	1,38	1 795
Total - Tous les secteurs	1,00	174 800

Saint-Bruno-de-Montarville

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 200)
Distribution d'électricité	4,95	360
Commerce de détail	2,36	3 975
Fabrication	1,88	2 750
Matériel ferroviaire roulant	20,13	475
Machines	4,06	495
Aliments	3,09	525
Produits aérospatiaux	2,96	210
Produits métalliques	1,65	205
Écoles primaires et secondaires	1,44	1 210
Total - Tous les secteurs	1,00	14 540

Longueuil (ville)

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 500)
Santé et assistance sociale	1,39	16 875
Assistance sociale	1,84	3 830
Hôpitaux	1,77	7 445
Fabrication	1,36	12 110
Produits aérospatiaux	10,88	4 670
Impression	1,77	590
Aliments	1,52	1 565
Administration publique	1,35	5 650
Provinciale	1,73	1 790
Fédérale	1,41	1 370
Commerce de gros	1,30	3 145
Commerce de détail		
Pharmacies et épicerie	1,76	1 465
Magasins d'alimentation	1,47	3 110
Magasins d'articles de loisir	1,53	645
Transport en commun	2,56	1 430
Cégeps et collèges comm.	2,39	1 125
Génie et architecture	1,86	1 700
Télécommunications	1,69	915
Associations	1,30	1 615
Total - Tous les secteurs	1,00	88 030

Brossard

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 300)
Commerce de détail	2,24	8 170
Produits électroniques et électronique	1,84	585
Restauration	1,67	3 420
Finance et assurances	1,56	2 275
Adm. publique fédérale	1,55	540
Services professionnels	1,42	3 155
Services immobiliers	1,31	815
Commerce de gros	1,30	1 120
Total - Tous les secteurs	1,00	31 515

Boucherville

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 300)
Commerce de gros	4,48	4 080
Fabrication	2,08	6 970
Produits pharmaceutiques	5,72	625
Meubles	4,35	445
Impression	4,25	535
Aliments	3,87	1 505
Produits électriques	3,69	345
Pièces d'autos	2,84	860
Produits métalliques	2,75	780
Produits chimiques non pharm.	1,79	315
Machines	1,25	350
Transport (camion), entreposage	2,04	2 955
Commerce de détail	1,62	6 220
Total - Tous les secteurs	1,00	33 220

Saint-Lambert

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 200)
Enseignement	1,80	1 220
Cégeps et collèges	8,37	335
Écoles primaires et secondaires	1,83	790
Services professionnels	1,74	920
Services immobiliers	1,62	240
Santé et assistance sociale	1,34	1 385
Arts et loisirs	1,26	205
Fabrication d'aliments (biscuits)	3,14	275
Épicerie et pharmacies	2,11	530
Total - Tous les secteurs	1,00	7 495

1. L'agglomération de Longueuil regroupe les municipalités de Longueuil, Boucherville, Brossard, Saint-Bruno-de-Montarville et Saint-Lambert.

2. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans le territoire local et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2016, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW)

dans la région métropolitaine de Montréal

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Spécialisation en aérospatiale, agroalimentaire, distribution et services professionnels

L'agglomération de Longueuil est connue pour la fabrication de moteurs d'avions. Pratt & Whitney Canada (P&WC) fabrique des moteurs à turbine pour les avions de moins de 90 passagers et les hélicoptères.

L'agglomération de Longueuil se spécialise aussi dans un éventail de produits manufacturés – aliments, impression, produits pharmaceutiques, matériel électrique, meubles – la distribution et plusieurs services professionnels. Carrefour de population, elle offre commerces de détail, transport en commun et cégeps (Champlain, Édouard-Montpetit et École nationale d'aérotechnique).

Outre P&WC, la ville de Longueuil se démarque avec des imprimeurs, un cégep, deux hôpitaux, des bureaux provinciaux et fédéraux, des installations de transport en commun et des cabinets d'ingénieurs. Brossard héberge un noyau grandissant de commerces de détail et de restaurants d'une part, et de services professionnels, financiers et immobiliers de l'autre. Boucherville est axée sur le manufacturier, la distribution, le transport par camion et le commerce de détail. Saint-Bruno-de-Montarville abrite plusieurs industries manufacturières, du commerce de détail et des écoles. Saint-Lambert est orientée vers les services aux résidents.

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Essor généralisé en 2018 et 2019

Depuis quinze ans, l'agglomération de Longueuil bénéficie d'une expansion assise sur un ensemble étendu de services du savoir (services financiers et professionnels, santé et enseignement) et de services à la consommation (hébergement et restauration).

Poussée de la santé

De 2017 à 2019, l'embauche s'est accélérée dans la plupart des secteurs économiques. En santé, la croissance, de l'ordre de 6,3 % par an en 2018 et 2019, a grimpé à 13,3 % en 2020 avec la pandémie.

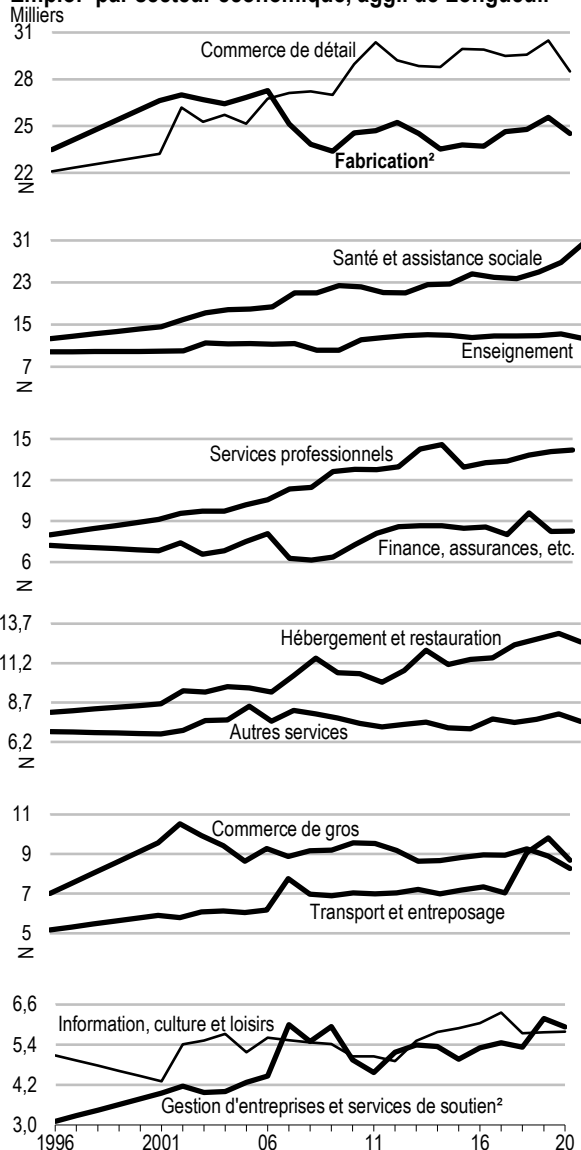
Services privés du savoir épargnés en 2020

Dans les services privés du savoir, la hausse de l'emploi est passée de 1,2 % par an entre 2007 et 2017 à 2,3 % par an en 2018 et 2019, propulsée par l'essor des services professionnels et du soutien aux entreprises. En 2020, le recul a été minime (- 0,5 %).

Pertes des services à la consommation inférieures à la moyenne

Dans les services à la consommation, la hausse annuelle de l'emploi est passée de 0,8 % entre 2007 et 2017 à 1,8 % entre 2017 et 2019. Tous les secteurs ont crû, sauf les spectacles et loisirs. Leur repli en 2020 (- 5,5 %) a été inférieur à la moyenne métropolitaine (- 7,1 %).

Emploi¹ par secteur économique, aggl. de Longueuil



Boom du transport en 2019, mais repli prononcé en 2020

Les effectifs en transport et distribution ont peu varié depuis 2007. Cependant, en transport, ils ont bondi de 18,1 % par an en 2018 et 2019, avec des développements en entrepôts, en soutien au transport routier et en intermédiaires en transport de marchandises. En 2020, transport et distribution ont subi un repli de 9,4 %.

Reprise manufacturière interrompue

L'emploi manufacturier, qui déclinait modérément depuis 2006, a grimpé de 2,6 % par an de 2016 à 2019. L'expansion a été alimentée surtout par les industries du matériel électrique, des produits électroniques, des machines et des aliments. La pandémie a provoqué un repli de 4,1 %, ressenti surtout dans les aliments et les machines.

MRC de L'Assomption

FAITS SAILLANTS

Déclin quasi continu de l'emploi depuis 2011

La MRC de L'Assomption, qui avait une croissance économique soutenue avant 2011 – une expansion de l'emploi de 2,5 % par an sur les 15 années précédentes – est en déclin depuis. L'emploi s'est comprimé de 1,3 % par an de 2011 à 2020.

À une désindustrialisation abrupte, culminant dans la fermeture de l'usine d'Electrolux en 2014, s'est ajoutée le recul du transport et de la distribution. Le déclin de la base économique et la croissance métropolitaine ralentie du début des années 2010 ont freiné les déménagements vers la MRC et plafonné les services privés.

Choc pandémique dur

L'emploi a rebondi de 5,5 % en 2019 grâce à une forte embauche en santé. Cependant, le confinement pandémique a fait chuter l'emploi de 8,1 % en 2020, un recul parmi les plus prononcés dans la région métropolitaine. Tous les secteurs économiques, même la santé, ont perdu des effectifs.

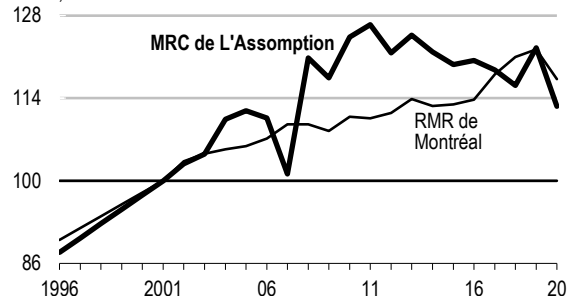
QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Spécialisation dans les services aux résidents

Zone de banlieue, la MRC de L'Assomption se spécialise dans les services aux résidents. Les principales concentrations d'emploi se trouvent dans le commerce de détail (épicerie, pharmacies, magasins de vêtements,

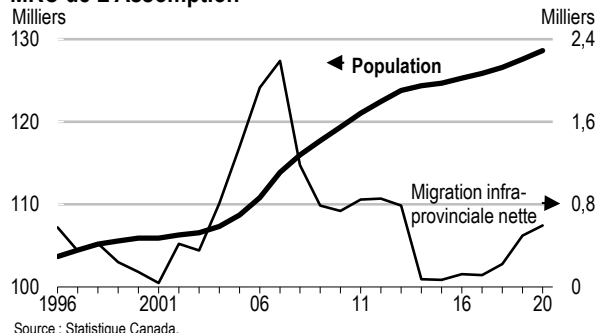
Emploi¹ selon le lieu de travail

Indice, 2001=100



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Population et migration infraprovinciale, MRC de L'Assomption



Source : Statistique Canada.

Base économique de la MRC de L'Assomption¹

Emploi par secteur économique, recensement de 2016

MRC de L'Assomption¹

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 300)
Services aux résidents		
Commerce de détail	1,80	6 415
Produits de santé	3,30	960
Articles de sport, de musique et	2,35	345
Alimentation	2,31	1 705
Vêtements	2,16	690
Véhicules auto. et stations-servic	2,02	1 050
Matériaux de construction	1,50	460
Magasins divers	1,30	315
Enseignement	1,34	3 725
Écoles primaires et secondaires	1,83	3 245
Cégeps et autre formation	1,55	430
Autres services		
Garderies et autre ass. sociale	1,96	1 420
Transport terr. de voyageurs	1,84	360
Soins pers. et blanchissage	1,78	890
Comptabilité	1,66	380
Réparation et entretien	1,57	640
Construction résidentielle	1,44	305
Restauration et débits de boisson	1,43	2 870
Soins infirmiers	1,33	795
Industries manufacturières		
Meubles	3,22	305
Produits métalliques	2,10	550

Total - Tous les secteurs 1,00 30 745

Repentigny

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 200)
Services aux résidents		
Commerce de détail	1,89	4 865
Alimentation	2,29	1 220
Produits de santé	3,38	710
Articles de sport, de musique et	2,97	315
Vêtements	2,86	660
Véhicules auto. et pièces	1,96	575
Magasins divers	1,38	240
Autres services aux résidents		
Transport terr. de voyageurs	2,52	355
Écoles primaires et secondaires	1,95	2 490
Garderies et autre ass. sociale	1,91	1 000
Soins pers. et blanchissage	1,84	665
Restauration	1,48	2 140
Réparation et entretien	1,48	435
Soins infirmiers	1,33	575
Services à la production		
Comptabilité	1,85	305
Industries manufacturières		
Produits métalliques	2,51	475

Total - Tous les secteurs 1,00 22 180

L'Assomption (ville)

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 100)
Agriculture		
	2,42	180
Industries manufacturières		
Produits en bois	6,70	115
Plastique	6,59	115
Meubles	5,94	100
Machines	4,69	215
Services aux résidents		
Arts, spectacles et loisirs	2,02	240
Arts et spectacles	3,49	100
Divertissement et loisirs	1,71	130
Enseignement	1,39	685
Cégeps	6,00	175
Écoles primaires et secondaires	1,51	475
Autres services aux résidents		
Soins personnels et blanchissage	1,74	155
Réparation et entretien	1,65	120
Garderies et assistance sociale	1,55	200
Commerce de détail		
Alimentation	2,10	275
Produits de santé	2,03	105
Matériaux de construction	1,84	100
Autres		
Entrepreneurs spécialisés	1,67	350
Transport par camion	1,70	110
Adm. publique municipale	1,514	200

Total - Tous les secteurs 1,00 5 460

1. La MRC de L'Assomption regroupe les municipalités de Charlemagne, L'Assomption, L'Épiphanie, Repentigny et Saint-Sulpice.
2. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans le territoire local et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.
Sources : Statistique Canada, Recensement de 2016, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW)

dans la région métropolitaine de Montréal

grands magasins et concessionnaires automobiles), les écoles primaires et secondaires, le transport scolaire, les garderies, les soins personnels (coiffure) et le blanchissage, la réparation et l'entretien (principalement d'automobiles), les soins infirmiers, les services immobiliers et, plus récemment, le divertissement.

Les emplois sont localisés à 72 % dans la ville de Repentigny et à 18 % dans celle de L'Assomption.

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Désindustrialisation prononcée

Après avoir crû de 3,7 % par an de 1996 à 2009, l'emploi manufacturier a plongé de 14 % par an de 2009 à 2015. Autant les trois grandes industries – appareils électriques, munitions et meubles – que les plus petites – papier, bois, meubles et machines – se sont contractées.

La fabrication a partiellement repris, en particulier dans l'industrie des munitions, du plastique, du bois et des produits textiles. L'emploi manufacturier a remonté de 8,1 % par an jusqu'en 2019. La pandémie l'a fait rechuter de 6,4 % en 2020, une baisse plus forte que la moyenne métropolitaine (-4,0 %). Les pertes ont été concentrées dans les industries des munitions et des aliments.

Chute du transport et du commerce de gros

La contraction a atteint le transport et la distribution en 2014 : leurs effectifs ont reculé de 10,6 % par an pendant quatre ans. Le transport en commun et le transport scolaire ont fait les plus grandes pertes. Une légère remontée en 2019 a été éliminée en 2020 par la pandémie.

Plafonnement des services à la consommation

La désindustrialisation de la MRC de L'Assomption a freiné son économie. L'emploi dans les services à la consommation a plafonné à partir de 2011. Il a reculé à partir de 2015 alors que les déménagements vers la MRC cessaient à toutes fins pratiques entre 2014 et 2018. Le commerce de détail a essuyé le gros des pertes, alors que les restaurants et les soins personnels parvenaient à poursuivre leur croissance.

L'essoufflement démographique a aussi freiné la construction, dont les effectifs ont été comprimés de 2013 à 2016, et qui ont peu varié par la suite.

Une légère reprise des services à la consommation en 2019 a été annulée en 2020 par la pandémie.

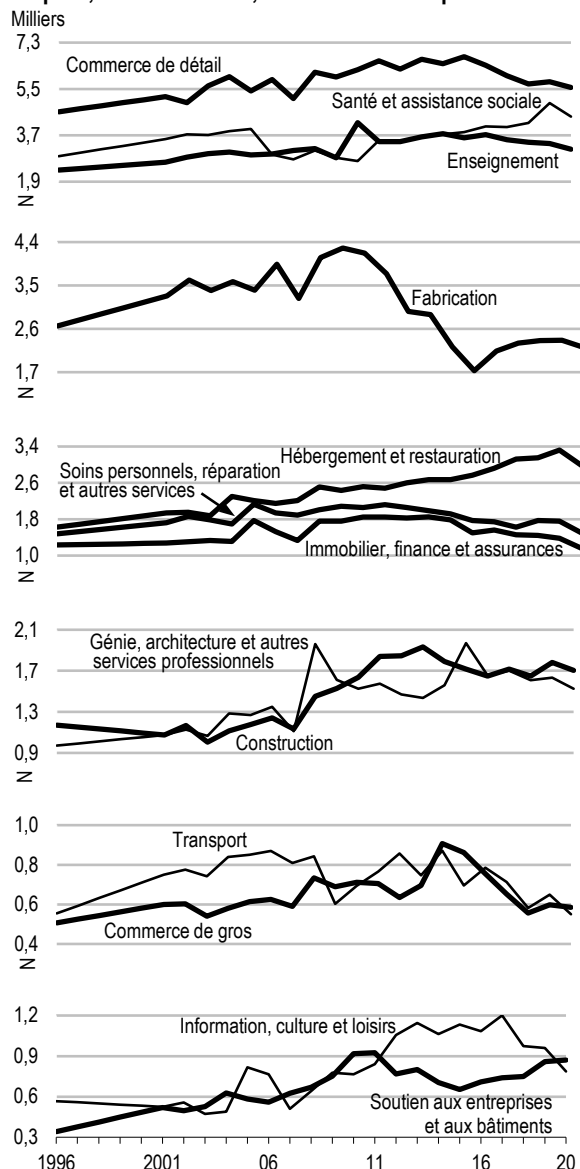
Stagnation des services privés du savoir

Après une expansion subite en 2008, les services privés du savoir sont entrés dans une période de stagnation. Leurs effectifs sont demeurés presque inchangés entre 2008 et 2017. Le déclin s'est accentué par la suite : un recul moyen de 4,9 % par an sur 3 ans, que la pandémie a fait grimper à 8,2 % en 2020. La seule exception est le soutien aux entreprises et aux bâtiments qui a augmenté ses effectifs depuis 2015.

Croissance soutenue de la santé

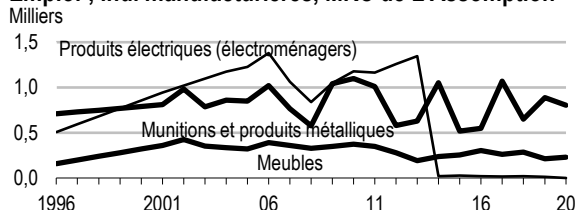
Alors que le personnel de l'enseignement a diminué depuis 2016, celui de la santé a été en expansion. Cependant, la MRC de L'Assomption est une des localités où l'emploi estimé en santé a diminué pendant la pandémie. Le recul a dépassé 10 % en 2020.

Emploi¹, secteurs écon., MRC de L'Assomption



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Emploi¹, ind. manufacturières, MRC de L'Assomption



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

MRC de Marguerite-D'Youville

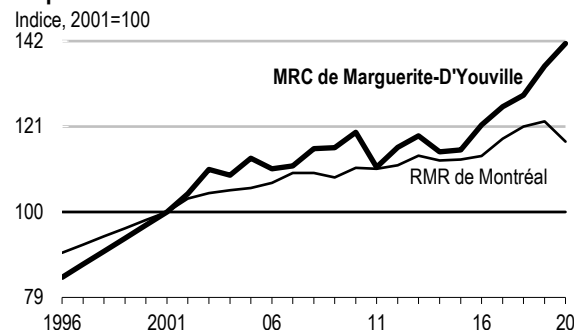
FAITS SAILLANTS

Boom de l'emploi depuis 2015...

Après un hiatus de 12 ans, l'économie de Marguerite-D'Youville a repris son essor en 2015. L'emploi, qui progressait de 0,4 % par an de 2003 à 2015, a bondi de 4,2 % par an de 2015 à 2020, un rythme similaire à celui atteint pendant la précédente expansion (+ 4,5 % par an de 1996 à 2003).

Alors que le long ralentissement de 2003-2015 avait été causé par une restructuration abrupte des industries sidérurgique et chimique, la relance actuelle tient à un boom du transport et de la distribution, qui a suivi l'achèvement de l'autoroute 30 en 2012, à la hausse modérée des déménagements vers la MRC à la fin des années 2000 et à une reprise manufacturière en 2017.

Emploi¹ selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

...ininterrompu par la pandémie

Marguerite-D'Youville est une des rares localités que la pandémie n'a pas ralenties. Une expansion massive de la santé et une croissance modérée de l'industrie manufacturière et des services privés du savoir ont permis à l'emploi d'augmenter de 4,1 % en 2020.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Un complexe manufacturier et scientifique

Marguerite-D'Youville bénéficie de la présence d'un port en eau profonde, d'une ligne de chemin de fer, de la route 132 et, plus récemment, de l'autoroute 30. Ces atouts ont favorisé l'implantation d'une industrie sidérurgique à Contrecoeur dans les années 1950, d'une industrie pétrochimique et d'une usine de transformateurs électriques à Varennes dans les années 1970. Des usines de produits métalliques et plastiques les côtoient.

Des centres de recherche en énergie se sont greffés à la fabrication de matériel électrique. Des entreprises de camionnage et des grossistes sont également présents.

Spécialisation dans les services aux résidents

Située en bordure de la région métropolitaine, la MRC de Marguerite-D'Youville bénéficie du déplacement de résidents des zones centrales vers les logements moins dispendieux des zones périphériques. Elle se spécialise de plus en plus dans les services de proximité : épiceries, pharmacies, garderies, centres de soins personnels et de loisirs. Par ailleurs, la MRC conserve plusieurs fermes de son passé agricole.

Base économique de la MRC de Marguerite-D'Youville¹

Emploi par secteur économique, recensement de 2016

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 250)
Electricité, production et distr.	5,24	610
Commerce de gros	2,26	1 440
Articles pers. et ménagers	5,01	435
Matériaux de construction	3,36	290
Industries manufacturières	1,80	4 235
Sidérurgie	14,14	1 090
Prod. chimiques non pharm.	5,71	705
Matériel électrique	5,03	330
Plastique	4,16	310
Produits métalliques	2,14	425
Transport par camion	1,68	465
Agriculture et autre primaire	1,40	445
Services aux résidents		
Commerce de détail	1,33	3 575
Produits de santé	4,63	1 020
Véhicules auto. et pièces	2,14	660
Alimentation	1,78	995
Réparation et entretien	2,03	630
Garderies et ass. sociale	1,81	995
Total - Tous les secteurs	1,00	23 295

Sainte-Julie

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 140)
Commerce de gros	2,074	480
Véhicules et pièces auto.	12,21	165
Commerce de détail	1,44	1 410
Véhicules auto. et pièces	3,98	445
Produits de santé	2,25	180
Alimentation	1,97	400
Industries manufacturières	1,36	1 155
Plastique	6,85	185
Machines	2,26	160

Autres services aux résidents

Garderies et ass. sociale	2,16	430
Réparation et entretien	1,96	220
Diversissement et loisirs	1,49	175
Soins pers., blanchissage	1,45	200
Restauration	1,42	780
Total - Tous les secteurs	1,00	8 450

Varennes

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 140)
Electricité, production et distr.	12,36	555
Commerce de gros	2,54	625
Articles pers. et ménagers	9,57	320
Industries manufacturières	1,83	1 660
Prod. chimiques non pharm.	12,09	575
Matériel électrique	9,69	245
Produits métalliques	3,52	270
Transport par camion	1,69	180
Services informatiques	1,52	230
Adm. publique fédérale	1,31	130
Services aux résidents		
Commerce de détail	1,44	1 495
Pharmacies	8,12	690
Épicerie	1,56	335
Véhicules auto. et pièces	1,347	160
Réparation et entretien	1,55	185
Total - Tous les secteurs	1,00	8 980

Saint-Amable, Verchères et Calixa-Lavallée

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 100)
Agriculture et autre primaire	6,25	250
Transport par camion	3,59	125
Commerce de gros	1,87	150
Administration publique locale	1,41	100
Services aux résidents		
Réparation et entretien	4,36	170
Garderies et ass. sociale	2,97	205
Écoles primaires et sec.	1,42	240
Commerce de détail	1,27	430
Total - Tous les secteurs	1,00	2 930

Contrecoeur

Secteurs économiques	Quotient de localisation ² (> 1,25)	Emploi (> 100)
Sidérurgie	107,94	1 050
Commerce de gros	2,24	180
Magasins d'alimentation	1,56	110
Garderies et ass. sociale	1,44	100
Total - Tous les secteurs	1,00	2 940

1. La MRC de Marguerite-D'Youville regroupe les municipalités de Calixa-Lavallée, Contrecoeur, Saint-Amable, Sainte-Julie, Varennes et Verchères.

2. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans la localité et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2016, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW)

dans la région métropolitaine de Montréal

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Essor du transport et de la distribution

Après une décennie de stabilité, l'achèvement de l'auto-route 30 a donné un électrochoc au secteur du transport et de la distribution. Leurs effectifs, qui étaient demeurés inchangés de 2001 à 2012, ont bondi de 6,4 % par an en moyenne de 2012 à 2019. Remarquablement, le rythme a atteint 7,9 % par an dans le commerce de gros, une industrie où l'automatisation est en train de réduire la main-d'œuvre.

La pandémie a restreint le camionnage et freiné la distribution. En 2020, l'emploi a diminué de 14,6 % dans le transport et a progressé de 0,7 % dans le commerce de gros.

Les plus grands projets ont été les centres de distribution du Groupe Jean Coutu et de Costco qui ont ouvert à Varennes en 2016 et 2019 respectivement. Le secteur recevra un autre coup de pouce en 2023, lorsque le Groupe Robert ouvrira un centre de distribution à Varennes, et en 2024, lorsque le Port de Montréal ouvrira un terminal de conteneurs à Contrecoeur, un projet de 1 G\$.

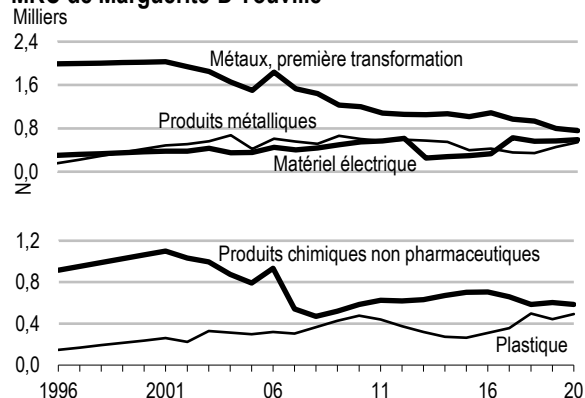
Un nouveau siège social

L'élan de la distribution a débordé dans des services privés du savoir, comme le soutien aux entreprises et les services professionnels. Le campus que le Groupe Jean Coutu a ouvert comprenait son siège social. Les effectifs des services privés du savoir, qui n'avaient pas progressé de 2007 à 2015, ont grimpé de 4,2 % par an de 2015 à 2020.

Reprise manufacturière

Après une restructuration massive, qui les a vu perdre 28 % de leurs effectifs en 4 ans, puis une décennie de stabilité, les industriels ont pris un nouvel élan en 2017. Les effectifs manufacturiers ont grimpé de 9,7 % par an en 2017 et 2018 et se sont stabilisés par la suite. Les gains les plus grands ont été obtenus par les industries du matériel électrique, des produits métalliques, des plastiques, des machines et du meuble. L'expansion s'est poursuivie pendant la pandémie (+ 2,8 % en 2020).

Emploi¹ par industrie manufacturière, MRC de Marguerite-D'Youville



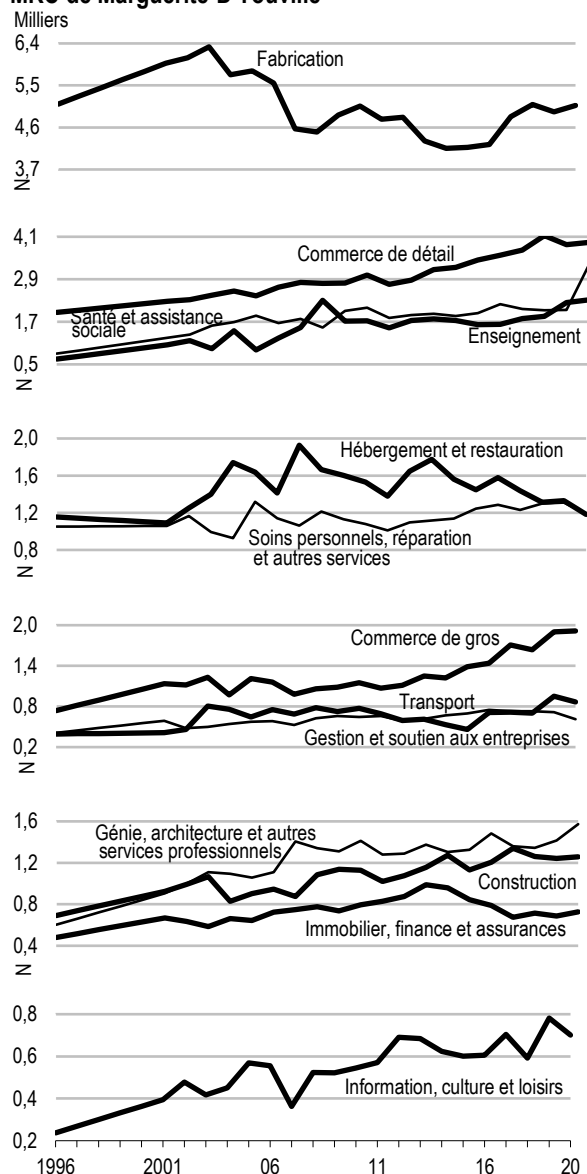
Progression soutenue des services de proximité

La reprise modérée des déménagements vers la MRC et la relance de la distribution, puis du manufacturier, ont alimenté une hausse modérée et continue des services à la consommation de 2011 à 2018. Cependant, ils ont perdu des effectifs en 2019 et 2020.

La croissance a été concentrée dans le commerce de détail et les soins personnels, alors que les restaurants étaient en déclin pendant la majorité des années 2010.

La santé et l'enseignement, qui ont été parmi les secteurs les plus dynamiques dans plusieurs localités pendant la dernière décennie, ont progressé modérément dans la MRC de Marguerite-D'Youville. Cependant, avec l'arrivée de la pandémie, l'embauche a été massive dans la santé, les effectifs grimpant de plus de moitié en 2020.

Emploi¹ par secteur économique, MRC de Marguerite-D'Youville



MRC de Deux-Montagnes

FAITS SAILLANTS

Une démographie favorable soutient la croissance

L'économie augmente habituellement à un rythme rapide dans la MRC de Deux-Montagnes, soutenue par une croissance démographique continue. Avant la pandémie, l'emploi a grimpé de 1,9 % par an en moyenne à partir de 2001 et la population de 1,1 %.

L'emploi a, cependant, ralenti à partir de 2007, après une période d'expansion accélérée des services à la consommation et des emplois de bureau. Une baisse des migrations intramétropolitaines a réduit la croissance démographique à 0,4 % par an de 2011 à 2016, ce qui a freiné l'emploi dans les services privés et l'enseignement, résultant en une stagnation de l'emploi total (+ 0,1 % par an).

Accélération généralisée de 2016 à 2019

La remontée des déménagements vers la MRC a permis une reprise de la croissance de la population (+ 1,0 % par an de 2016 à 2019) et de l'emploi (+ 2,9 %). L'emploi a accéléré dans la plupart des secteurs économiques, sauf dans certaines industries manufacturières (plastique, matériel de transport et produits électroniques), les services financiers et les arts et loisirs.

La santé mitige un choc pandémique prononcé

En 2020, la plupart des secteurs économiques ont subi une contraction plus prononcée dans la MRC de Deux-Montagnes que la moyenne métropolitaine. Cependant, une forte embauche dans la santé a permis de limiter les pertes d'emplois à 5,6 %.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Une spécialisation dans les services aux résidents et quelques industries manufacturières

Composée de villes de banlieue et de secteurs agricoles, la MRC de Deux-Montagnes se spécialise dans une variété de services aux résidents – au premier chef le commerce de détail – quelques industries manufacturières, l'agriculture, la construction résidentielle et un service professionnel, la comptabilité. L'emploi se concentre à plus de 70 % dans la ville de Saint-Eustache.

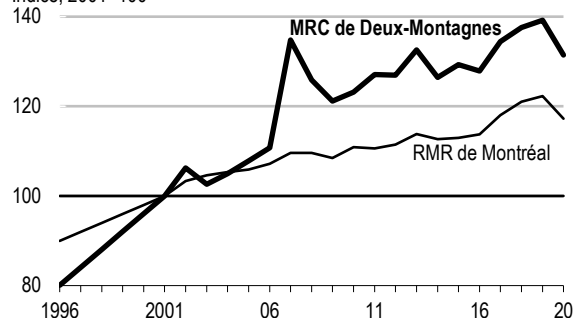
Les services aux résidents comprennent concessionnaires automobiles et magasins de proximité, garages, garderies, hôpitaux, écoles primaires et secondaires, soins personnels, transport scolaire.

Le manufacturier est dominé par la fabrication d'autobus (Nova Bus) et d'aliments – viande (Concord Premium Meats) et produits laitiers (Agropur). La MRC est aussi active dans la production de plastique (Bain magique, Emballages Lacroix) et de béton (Forterra, Permacon).

Dans les années 2000, la MRC a eu une spécialisation temporaire dans le commerce de gros.

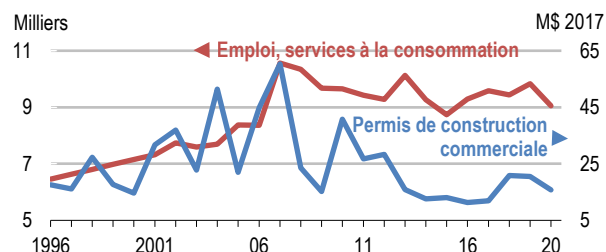
Emploi¹ selon le lieu de travail

Indice, 2001=100



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Emploi¹ dans les services à la consommation et permis de construction commerciale, MRC de Deux-Montagnes



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Base économique de la MRC de Deux-Montagnes

Emploi par secteur économique, recensement de 2016

Secteurs économiques	Quotient de localisation ¹ (> 1,25)	Emploi (> 200)
Agriculture	2,00	785
Commerce de détail	1,44	4 795
Concessionnaires automobiles	2,80	1 065
Pharmacies	1,91	520
Épicerie	1,83	1 260
Autres services aux résidents		
Réparation et entretien	1,89	725
Garderies et autre assistance sociale	1,78	1 210
Hôpitaux	1,56	2 140
Écoles primaires et secondaires	1,55	2 575
Soins personnels	1,36	640
Fabrication		
Véhicules automobiles et pièces	2,46	645
Plastique	2,39	220
Prod. minéraux non métal. (béton)	2,37	200
Aliments	2,12	715
Autres		
Construction résidentielle	1,90	375
Transport terrestre de personnes (scolaire surtout)	1,48	270
Comptabilité	1,42	305
Total - Tous les secteurs	1,00	28 780

1. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi à Deux-Montagnes et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2016, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW)

dans la région métropolitaine de Montréal

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Services à la consommation ralentis

Les services à la consommation – commerce de détail, hôtels et restaurants, arts et loisirs, soins personnels et réparation – comptent pour une part plus importante de l'économie locale (32,3 % de l'emploi) que métropolitaine (25,9 %). Leurs effectifs stagnent depuis au moins dix ans. En 2019, juste avant la pandémie, l'emploi dépassait son niveau de 2009 de 1,6 % seulement. La restauration est le seul secteur qui a crû significativement.

En 2020, la pandémie a fait fondre de 8,0 % l'emploi dans les services à la consommation. Les contractions les plus fortes ont été encourues par la restauration (- 17,9 %) et le commerce de détail (- 10,2 %).

Expansion ininterrompue de la santé

La santé et les services sociaux sont le secteur qui a crû le plus depuis une dizaine d'années : une poussée continue de 4,8 % par an de 2009 à 2020. La pandémie a stimulé la demande de soins ambulatoires et de soins infirmiers.

Déclin du transport et des services privés du savoir en 2019 et 2020

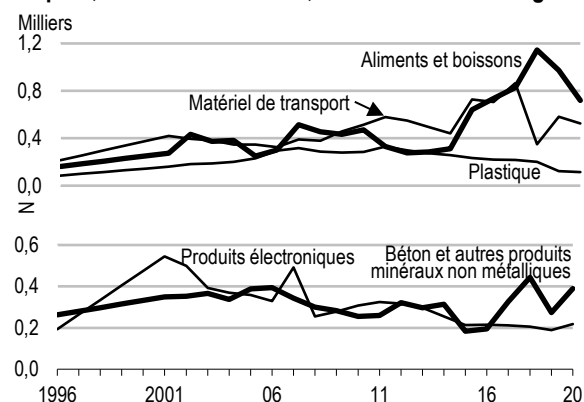
Après une pause à la fin des années 2000, les services privés du savoir ont accru leurs effectifs de 6,5 % par an de 2015 à 2018, mais ont fait des pertes de 6,6 % par an les deux années suivantes.

Suivant le même mouvement, le transport a pris de l'expansion de 2015 à 2018 (+ 13,7 % par an), principalement dans le camionnage et le soutien au transport. Il a perdu des effectifs les deux années suivantes (- 6,7 % par an), surtout dans le transport de marchandises.

Pertes persistantes du commerce de gros

Deux-Montagnes a eu brièvement une spécialisation en commerce de gros il y a dix ans. Cependant, ce secteur perd presque continuellement des effectifs depuis 2012. Le recul de l'ordre de 5,2 % par an, s'est accentué à 28,8 % en 2020.

Emploi¹, ind. manufacturière, MRC de Deux-Montagnes



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

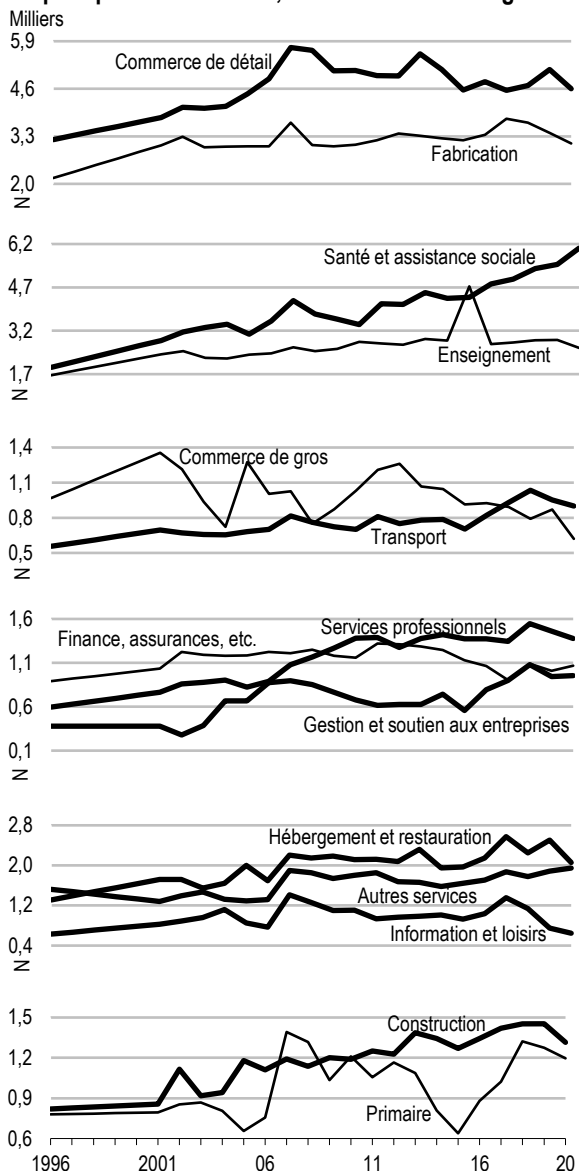
Pause du déclin manufacturier

L'industrie manufacturière suit une trajectoire relativement stable depuis près de 20 ans. L'emploi en 2020 dépasse de 1,7 % son niveau de 2001. Des gains de 4,9 % et 13,0 % ont eu lieu en 2016 et 2017, avec une expansion dans les industries des aliments, du matériel de transport et du béton.

Une rechute a suivi et l'emploi a diminué de 6,3 % par an de 2017 à 2020. Les principales pertes ont touché les industries du matériel de transport, des aliments, du plastique et des produits métalliques. Le recul de l'emploi manufacturier a atteint 8,4 % en 2020, frappant surtout l'industrie des aliments.

La culture agricole a connu une forte recrudescence de 2015 à 2018, les effectifs bondissant de 27,5 % par an. Mais le secteur a plafonné depuis, reculant de 4,9 % par an en 2019 et 2020.

Emploi¹ par secteur écon., MRC de Deux-Montagnes



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

MRC de Roussillon

FAITS SAILLANTS

La pandémie arrête un boom de 5 ans

Depuis 1996, l'emploi augmente de 2,7 % par an, un rythme deux fois plus élevé que sa croissance démographique (+ 1,3 %). Alors que la hausse de la population est constante, celle de l'emploi a beaucoup changé au cours des vingt dernières années.

L'emploi, qui grimpait de 4,3 % par an de 1996 à 2007, a reculé de 1,0 % par an de 2007 à 2014, puis a remonté de 4,6 % par an de 2014 à 2019. Une forte désindustrialisation avait freiné l'économie de Roussillon dans la deuxième moitié des années 2000. Puis, la reprise du manufacturier et l'essor des services du savoir, favorisé par l'achèvement de l'autoroute 30, ont assuré une relance puissante à partir de 2014.

Recul généralisé en 2020, sauf en santé

La pandémie a arrêté cette poussée et l'emploi s'est replié de 5,0 % en 2020, un recul un peu plus prononcé que dans la région métropolitaine (- 4,1 %). La forte expansion de la santé n'a que partiellement atténué la faiblesse généralisée du secteur privé, en particulier la contraction du manufacturier et des services privés du savoir, qui a dépassé 10 %.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Une économie axée sur les services aux résidents

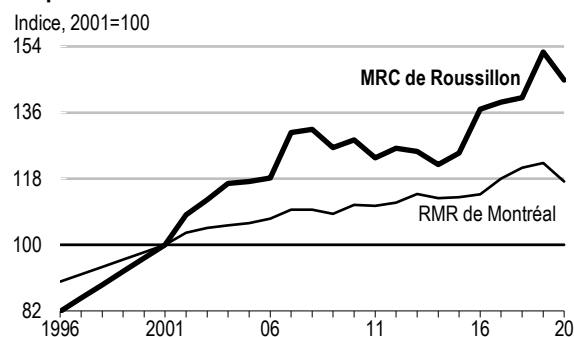
Composée de villes de banlieue, la MRC de Roussillon se spécialise dans une variété de services aux résidents – en premier lieu le commerce de détail – le commerce de gros, des industries manufacturières, le camionnage et le transport collectif et scolaire, ainsi que certains services professionnels.

Les services aux résidents comprennent magasins de proximité (épiceries, pharmacies, concessionnaires automobiles et quincailleries), garderies, garages et écoles. Dans le commerce de gros, Roussillon est active dans la distribution de véhicules automobiles (Thibert), de matériaux de construction (Goodfellow), d'articles personnels et de machines.

Au sein de la production industrielle, la MRC se spécialise dans les industries du papier (Cascades Groupe Tissu), plastique (Fenplast, Emballages Salerno), produits minéraux non métalliques (CertainTeed Gypsum, Lafarge), produits métalliques (CMP Solutions mécaniques avancées, Industries fil métallique Major, Locweld, Thermofin), bois (Goodfellow, Stella-Jones) et matériel électrique (GE Energy Connections), dans l'impression (Imprimerie Ressources illimitées, WestRock) et le recyclage des déchets (Terrapure Environnement).

Les principaux services professionnels sont la comptabilité, le design et la publicité. Depuis 15 ans, la structure économique se déplace hors de l'industrie manufacturière vers le commerce de gros et certains services du savoir.

Emploi¹ selon le lieu de travail



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Base économique de la MRC de Roussillon

Emploi par secteur économique, recensement de 2016

Secteurs économiques	Quotient de localisation ¹ (> 1,25)	Emploi (> 200)
Commerce de gros	1,94	2 545
Véhicules automobiles	5,61	430
Matériaux et fournitures de construction	4,58	815
Produits divers	2,71	300
Articles personnels et ménagers	1,48	265
Machines et fournitures	1,30	420
Commerce de détail	1,42	7 870
Produits de santé	2,16	980
Alimentation	1,89	2 175
Véhicules automobiles et pièces	1,72	1 090
Matériaux de construction et de jardinage	1,71	815
Magasins de détail divers	1,26	475
Fabrication		
Papier	3,87	500
Plastiques	3,52	540
Produits minéraux non métalliques	2,96	405
Produits métalliques	2,33	955
Bois	2,12	320
Matériel électrique	1,81	245
Impression	1,79	325
Autres services aux résidents		
Garderies et autre assistance sociale	1,80	2 040
Réparation et entretien (automobiles surtout)	1,70	1 085
Enseignement		
Écoles primaires et secondaires	1,59	4 390
Autre enseignement et formation	1,55	275
Autres		
Déchets et assainissement	2,22	325
Transport et entreposage		
Transport par camion	1,69	965
Transport terrestre de voyageurs	1,59	485
Services professionnels		
Design	1,46	170
Comptabilité	1,32	470
Publicité	1,30	220
Construction, autres entrepreneurs spécialisés	1,32	360
Total - Tous les secteurs	1,00	47 955

1. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi à la MRC de Roussillon et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2016, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW).

dans la région métropolitaine de Montréal

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Reprise manufacturière interrompue en 2020

De 2005 à 2014, Roussillon a été en proie à une désindustrialisation généralisée : l'emploi manufacturier a chuté de 3,9 % par an. La plupart des industries ont réduit leurs effectifs, celles des machines, du bois et des aliments faisant les pertes les plus grandes.

Le manufacturier a cependant recommencé à croître en 2015, les effectifs grimpant de 4,3 % par an jusqu'en 2019. Trois industries ont fait le gros des gains : les fenêtres en PVC, grâce à la stratégie d'acquisition de Fenplast, le bois, grâce à la croissance du fabricant de poteaux et de traverses Stella-Jones, et l'impression.

En 2020, l'emploi a chuté de 11,7 % et les pertes se sont étendues à la plupart des industries. Néanmoins, l'industrie des fenêtres a poursuivi son expansion et des gains ont aussi été faits par celles de l'asphalte et du matériel électrique.

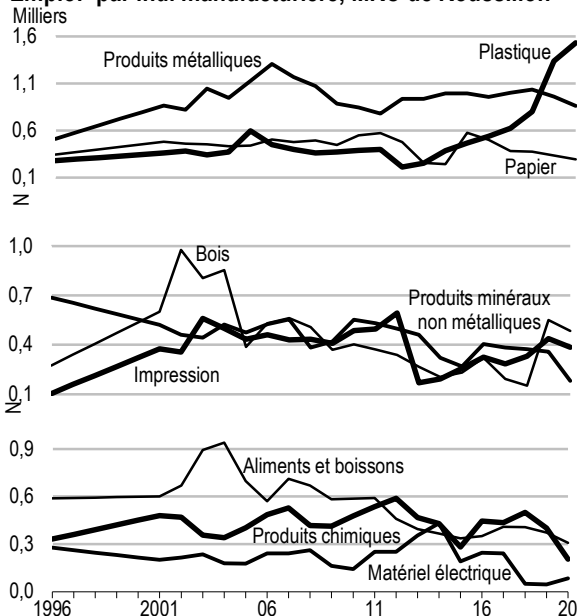
Transport et distribution en recul un an avant la pandémie

La désindustrialisation de Roussillon a freiné l'ensemble de son économie de 2007 à 2014. L'emploi en transport et distribution a aussi ralenti après 2005 et a recommencé à croître lentement de 2011 à 2018.

Le transport a été en déclin dans les années 2000, mais s'est remis à croître de 2014 à 2018. À l'inverse, le commerce de gros a continué à croître rapidement jusqu'en 2013, devenant le premier domaine de spécialisation de Roussillon, tel que mesuré par le quotient de localisation. Il s'est maintenu à ce sommet trois ans, mais il a perdu des effectifs depuis 2016 sous l'effet de l'automatisation.

L'emploi en transport et distribution a chuté de 5,6 % en 2019 avant de replonger de 6,9 % en 2020.

Emploi¹ par ind. manufacturière, MRC de Roussillon



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Repli modéré des services à la consommation

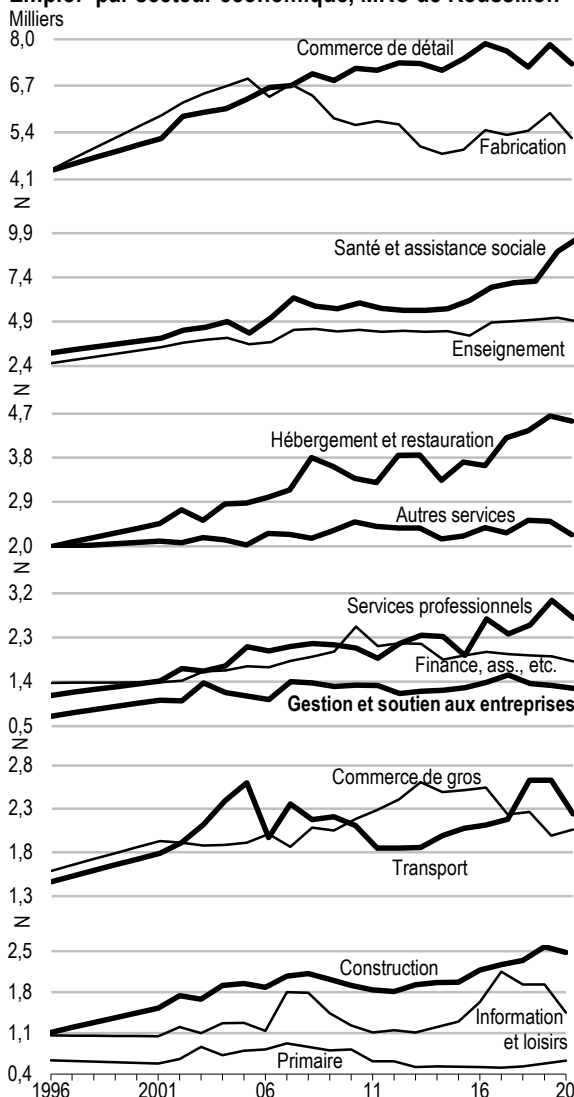
Les services à la consommation ont fait du surplace de 2008 à 2014, puis ont repris de manière modérée, stimulés par la relance manufacturière et la finalisation de l'autoroute 30. Leurs effectifs ont progressé de 3,0 % par an de 2014 à 2019, les restaurants réalisant près de 60 % de ces gains. Ils ont chuté de 6,4 % en 2020, un recul un peu plus petit que la moyenne métropolitaine, mais les restaurants ont fait des pertes minimes.

La pandémie stoppe les services privés du savoir mais stimule la santé

Les services du savoir, autant privés que publics, ont été affaiblis par la désindustrialisation des années 2000.

L'emploi a reculé de 0,9 % par an de 2007 à 2014. Le secteur a connu une forte reprise depuis, un bond de 5,9 % par an de 2014 à 2019. L'expansion a été concentrée dans les services professionnels, les industries de l'information et la santé. En 2020, la pandémie a fait plonger de 12,2 % l'emploi des services privés du savoir, mais a fait bondir de 9,3 % celui de la santé.

Emploi¹ par secteur économique, MRC de Roussillon



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

MRC de La Vallée-du-Richelieu

FAITS SAILLANTS

Boom interrompu par la pandémie

Soutenu par la croissance démographique, l'emploi a crû de 2,0 % par an depuis 2001. La MRC a attiré année après année des emplois dans des services de proximité (commerce de détail, soins personnels et loisirs) et des secteurs reliés aux immeubles (construction, services immobiliers, soutien aux immeubles), ainsi que dans certains services du savoir (santé, enseignement, services professionnels et industries de l'information).

Une décennie volatile

Dans les années 2010, l'expansion s'est maintenue, mais des soubresauts ont agité l'emploi : un saut de près de 10 % en 2013, une chute de près de 8 % en 2016 et des hausses de 5 et 7 % en 2018 et 2019.

La source de la croissance s'est déplacée. Les services à la consommation ont propulsé l'expansion jusqu'en 2007, les services privés du savoir, la santé et l'enseignement de 2007 à 2014. Pendant les trois années précédant la pandémie, la relance du manufacturier et la croissance généralisée des secteurs économiques ont soutenu l'essor de l'emploi.

Le repli prononcé des services privés en 2020 a plombé l'emploi (- 4,6 %), qui a reculé un peu plus que la moyenne métropolitaine (- 4,1 %). Une forte embauche en santé a, cependant, permis de mitiger les pertes.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Une économie axée sur les services aux résidents

Composée de villes de banlieue et de villages agricoles, la MRC de La Vallée-du-Richelieu se spécialise dans une variété de services aux résidents – au premier chef le commerce de détail – le commerce de gros, le camionnage et quelques industries manufacturières, l'agriculture, la construction résidentielle ainsi que quelques services professionnels.

Les services aux résidents comprennent magasins de proximité, garderies, écoles d'arts et de sports, garages, soins personnels. Dans le commerce de gros, la MRC se spécialise dans la distribution d'aliments (JG Rive-Sud Fruits & Légumes), de matières recyclables et de matériaux de construction.

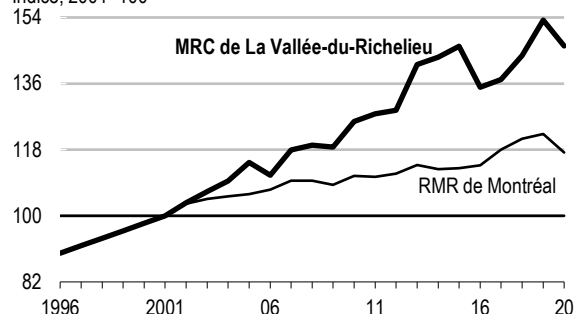
Le manufacturier est dominé par l'industrie des aliments : transformation de viande (Cargill à Chambly et Unidindon à Saint-Jean-Baptiste), mise en boîte de légumes (Bonduelle à Saint-Denis-sur-Richelieu). Plusieurs petites et moyennes entreprises œuvrent dans la fabrication de bois, meubles et produits métalliques.

Les principaux services professionnels sont le génie (BBA à Mont-Saint-Hilaire), le design et la comptabilité.

L'agriculture se concentre à plus de 60 % hors de la région métropolitaine. Des attractions agrotouristiques et patrimoniales ainsi que de nombreux artistes se localisent dans les municipalités de la région métropolitaine.

Emploi¹ selon le lieu de travail

Indice, 2001=100



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Base économique de la MRC de La Vallée-du-Richelieu Emploi par secteur économique, recensement de 2016

Secteurs économiques	Quotient de localisation ¹ (> 1,25)	Emploi (> 200)
Agriculture	2,02	950
Commerce de détail	1,42	5 650
Produits de santé	2,40	780
Alimentation	2,33	1 920
Meubles	1,92	245
Articles de sport et de loisirs	1,77	290
Véhicules automobiles et pièces	1,69	770
Matériaux de construction et de jardinage	1,60	550
Commerce de gros	1,42	1 335
Produits divers (matières recyclables)	2,96	235
Aliments, boissons et tabac	2,13	330
Matériaux et fournitures de construction	1,57	200
Services professionnels		
Design	2,45	205
Génie et architecture	1,88	670
Autres (vétérinaires)	1,86	320
Comptabilité	1,64	420
Fabrication		
Aliments	2,92	1 175
Bois	2,50	270
Meubles	1,93	205
Produits métalliques	1,50	440
Autres services aux résidents		
Garderies et autre assistance sociale	2,13	1 725
Autre enseignement et formation	1,93	245
Réparation et entretien (automobiles surtout)	1,55	710
Soins personnels et blanchissage	1,54	865
Arts et établissements du patrimoine	1,45	390
Autres		
Transport et entreposage		
Postes	1,33	205
Transport par camion	1,30	530
Construction		
Construction résidentielle	2,52	595
Fondations, structure, et extérieur de bâtiment	1,38	355
Total - Tous les secteurs	1,00	34 400

1. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi à La Vallée-du-Richelieu et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2016, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW)

dans la région métropolitaine de Montréal

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

Reprise des services aux résidents après 10 ans de retenue

Les services à la consommation, qui avaient été le principal moteur de l'économie locale au début des années 2000, ont été au ralenti de 2007 à 2017 : leurs effectifs ont progressé de 0,2 % par an seulement. Puis, un essor généralisé a soulevé leur taux de croissance à 5,5 % et 4,2 % en 2018 et 2019. Le commerce de détail et les arts et spectacles ont fait les gains les plus grands.

Le confinement a suscité un repli prononcé de l'emploi dans les services à la consommation. Le recul de 8,2 % en 2020 a annulé les gains des deux années précédentes. Tous les services ont réduit leurs effectifs.

Expansion continue de la santé

La santé a été l'un des principaux moteurs économiques de La Vallée-du-Richelieu depuis près de 20 ans. L'emploi a monté de 4,5 % par an depuis 2001. La pandémie a même gonflé ce taux à 12,9 % en 2020. Depuis 2003, l'expansion de l'enseignement a été presque aussi soutenue (+ 4,2 % par an). Le confinement lui a fait perdre 4,0 % de ses effectifs en 2020.

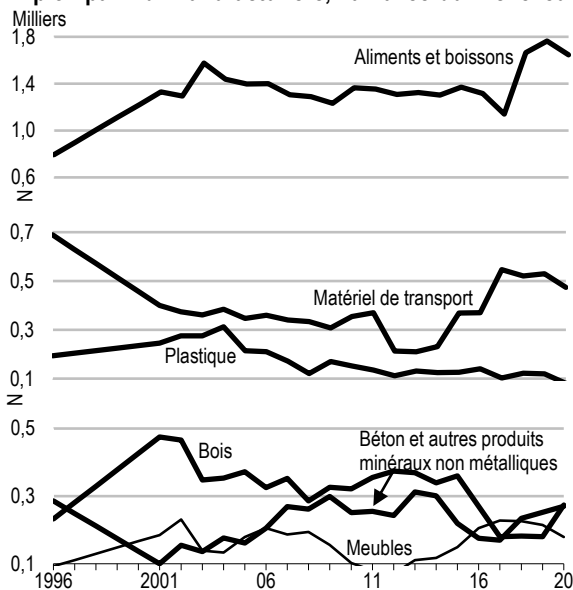
Autre moteur économique, la construction a augmenté ses effectifs de 4,7 % par an depuis 2003.

Ralentissement des services privés du savoir depuis 2015

Les services privés du savoir, qui avaient bénéficié d'un grand essor de 2007 à 2015 (+ 6,8 % par an), ont été freinés par la suite : l'emploi a progressé de 0,9 % par an seulement de 2015 à 2019. Le confinement a suscité un repli prononcé, l'emploi chutant de 6,7 % en 2020.

Près de 60 % des gains réalisés depuis 2007 ont été faits par les services professionnels, en particulier le génie. Le soutien à la gestion et les industries de l'information ont aussi eu une expansion soutenue, mais les services financiers ont réduit leur personnel depuis 5 ans.

Emploi¹ par ind. manufacturière, La Vallée-du-Richelieu



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

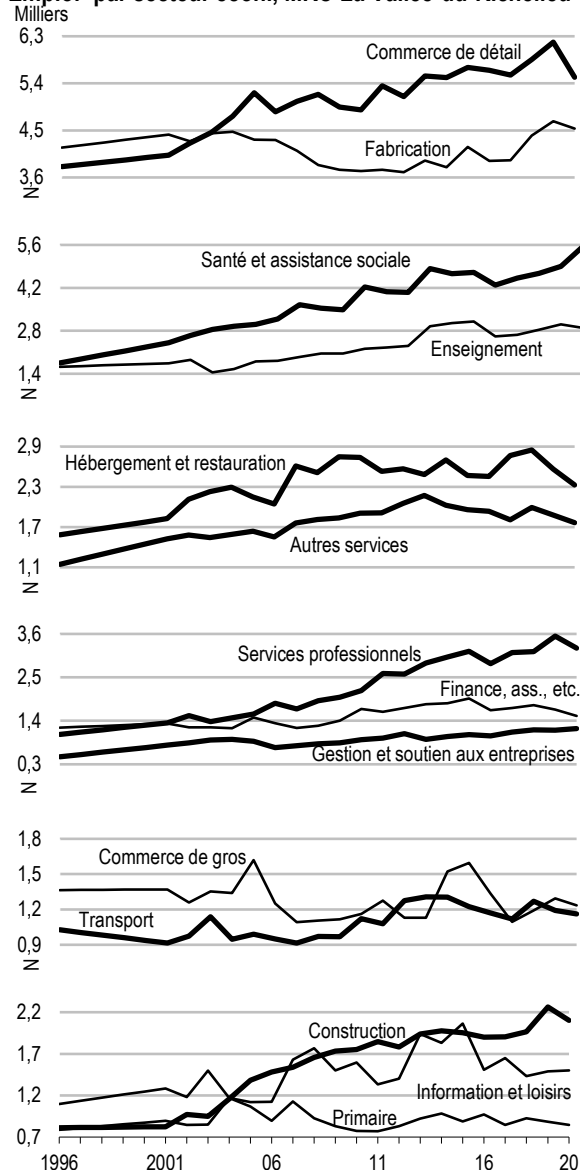
Relance manufacturière en 2018 et 2019

Après un déclin brusque de 2004 à 2009, lorsque l'emploi s'est comprimé de 3,5 % par an, l'industrie manufacturière a connu huit années de stabilité. Des gains dans les industries des métaux et du matériel de transport ont contrebalancé des pertes dans les autres industries. Une relance, axée sur la production d'aliments, a suivi en 2018 et 2019, l'emploi augmentant de 9,1 % par an en moyenne. En 2020, le recul a été modéré (- 3,0 %) grâce à des gains dans les industries du carton, du bois et du matériel électrique.

Peu de croissance durable en transport et distribution

Après l'expansion du camionnage à la fin des années 2000, l'emploi en transport et distribution demeure en 2020 à peu près au niveau de 2012.

Emploi¹ par secteur écon., MRC La Vallée-du-Richelieu



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

MRC de Vaudreuil-Soulanges

FAITS SAILLANTS

Une croissance habituellement forte

Après Mirabel et la MRC Les Moulins, Vaudreuil-Soulanges est la localité de la région métropolitaine où l'emploi a augmenté le plus depuis près de 20 ans : + 3,2 % par an de 2001 à 2020. Soutenue par la forte hausse de la population, la croissance s'est étendue à la plupart des secteurs économiques.

Boom économique interrompu par la pandémie

Après la récession de 2008, le déclin manufacturier et le ralentissement démographique ont freiné l'économie de Vaudreuil-Soulanges. Cependant, le parachèvement de l'autoroute 30 en 2012 a stimulé l'expansion des services à la population, du transport et de la logistique, relançant l'économie en 2013. L'emploi a même bondi de 7,3 % par an en 2018 et 2019.

La pandémie a suscité un repli de la majorité des services. Le recul de l'emploi a été limité à 3,8 % en 2020 grâce à l'expansion de la santé et au maintien du transport et de l'activité manufacturière.

QUE PRODUIT LE TERRITOIRE ?

Une spécialisation dans l'agriculture, le manufacturier et les services aux résidents

Traversée par les autoroutes 20, 30 et 40, Vaudreuil-Soulanges est un lieu où transitent les marchandises du corridor Québec-Ontario et qui attire une clientèle commerciale régionale. Ses premiers domaines de spécialisation sont le transport routier, la distribution et le commerce de détail. Dans le transport routier prédominent le camionnage (C.A.T., ERB) et l'entreposage.

Vaudreuil-Soulanges se spécialise aussi en une variété de services aux résidents : garderies, écoles et transport scolaire, garages, clubs de golf.

Quelques industries manufacturières sont présentes : carton (Emballages Mitchel-Lincoln, Cascades Emballage carton-caisse, Montcorr), plastique (Winpak Heat Seal, Polymos, Enocapsule), meubles, semi-conducteurs et aliments.

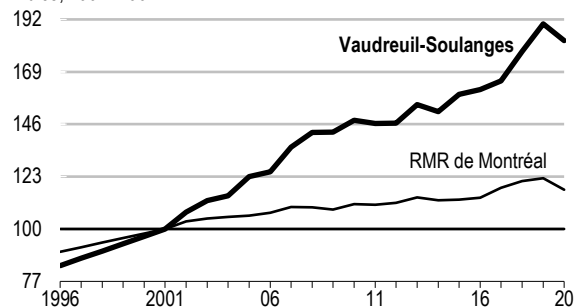
S'y ajoutent l'agriculture et les services vétérinaires, quelques services professionnels (comptabilité et publicité) et la construction résidentielle.

Le principal centre d'emploi est la ville de Vaudreuil-Dorion (42 %), suivie de Saint-Lazare, Coteau-du-Lac, Rigaud, L'Île-Perrot et Pincourt, qui ont chacune entre 5 et 9 % de l'emploi. La principale concentration sectorielle hors de Vaudreuil-Dorion est celle de l'entreposage et du camionnage à Coteau-du-Lac.

L'agriculture se localise en dehors du territoire de la Communauté métropolitaine de Montréal. Hormis les mégacentres commerciaux, qui sont concentrés à Vaudreuil-Dorion, les services aux résidents sont répartis sur tout le territoire en fonction de la population.

Emploi¹ selon le lieu de travail

Indice, 2001=100



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Base économique de Vaudreuil-Soulanges

Emploi par secteur économique, recensement de 2016

Secteurs économiques	Quotient de localisation ¹ (> 1,25)	Emploi (> 200)
Agriculture	2,08	1 135
Transport	1,77	3 085
Entreposage	4,50	720
Transport par camion	2,40	1 140
Transport terrestre de voyageurs (scolaire)	1,65	420
Soutien au transport	1,57	355
Commerce de gros	1,61	1 760
Produits divers	4,02	370
Machines, de matériel et de fournitures	1,91	515
Articles personnels et ménagers	1,41	210
Aliments, boissons et tabac	1,39	250
Matériaux et fournitures de construction	1,35	200
Commerce de détail	1,44	6 665
Produits de santé	2,02	765
Alimentation	1,92	1 840
Matériaux de construction et de jardinage	1,67	665
Véhicules automobiles et pièces	1,44	760
Magasins de détail divers	1,38	435
Articles de sport, de musique et livres	1,36	260
Stations-service	1,35	200
Autres services aux résidents		
Garderies et autre assistance sociale	1,83	1 720
Autre enseignement et formation	1,76	260
Clubs de golfs et autres loisirs	1,56	865
Écoles primaires et secondaires	1,28	2 955
Réparation et entretien (automobiles surtout)	1,28	680
Restauration et débits de boissons	1,25	3 265
Fabrication		
Papier (carton)	4,88	525
Plastique	3,41	435
Meubles	2,07	255
Semi-conducteurs	1,88	265
Aliments	1,43	670
Autres		
Services professionnels		
Publicité	1,49	210
Comptabilité	1,38	410
Vétérinaires et autres services professionnels	1,38	275
Construction résidentielle	1,31	360
Total - Tous les secteurs	1,00	39 950

1. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi à Vaudreuil-Soulanges et sa part de l'emploi en Amérique du Nord.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2016, U.S. Bureau of the Census (ACS) et U.S. Bureau of Labor Statistics (QCEW)

dans la région métropolitaine de Montréal

FAITS SAILLANTS - SECTEURS ÉCONOMIQUES

La pandémie arrête le boom du transport de marchandises...

La croissance du transport et de la distribution s'est maintenue à un rythme élevé depuis près de 25 ans : + 5,0 % par an de 1996 à 2019. Lorsque l'autoroute 30 a été achevée, l'emploi en transport a bondi, grimpant de plus de 10 % par an de 2013 à 2018. L'expansion est venue du camionnage, de l'entreposage et des transitaires de marchandises.

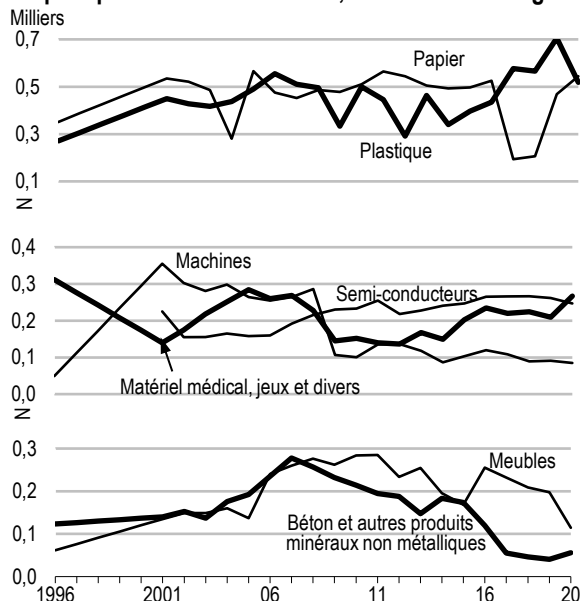
Remarquablement, l'emploi dans le commerce de gros, qui se contractait ailleurs sous l'effet de l'automatisation, a continué à progresser à Vaudreuil-Soulanges : il a même fait un saut de 19 % en 2019. En 2020, le commerce de gros a subi un repli sévère (- 13 %), mais le transport est demeuré presque inchangé.

... et des services aux résidents

L'ajout de l'autoroute 30 a permis à Vaudreuil-Soulanges d'étendre son influence régionale et propulsé les services aux résidents. L'emploi dans les services à la consommation, qui progressaient lentement à la fin des années 2000 (hausse de 0,9 % par an de 2007 à 2012), s'est accéléré lorsque l'autoroute a été complétée (+2,5 % par an de 2012 à 2017) et a bondi pendant que le centre commercial des Avenues Vaudreuil était développé à la jonction des autoroutes 30 et 40 (+ 6,8 % par an de 2017 à 2019). Le confinement a provoqué un repli de 6,8 % en 2020.

La santé et l'éducation ont eu un élan similaire : leurs effectifs ont augmenté de 3,6 % par an de 2012 à 2017, puis de 10,9 % de 2017 à 2019. Pendant la pandémie, l'emploi est resté stable en enseignement et a continué de grimper en santé (+9,4 % en 2020).

Emploi¹ par ind. manufacturière, Vaudreuil-Soulanges



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

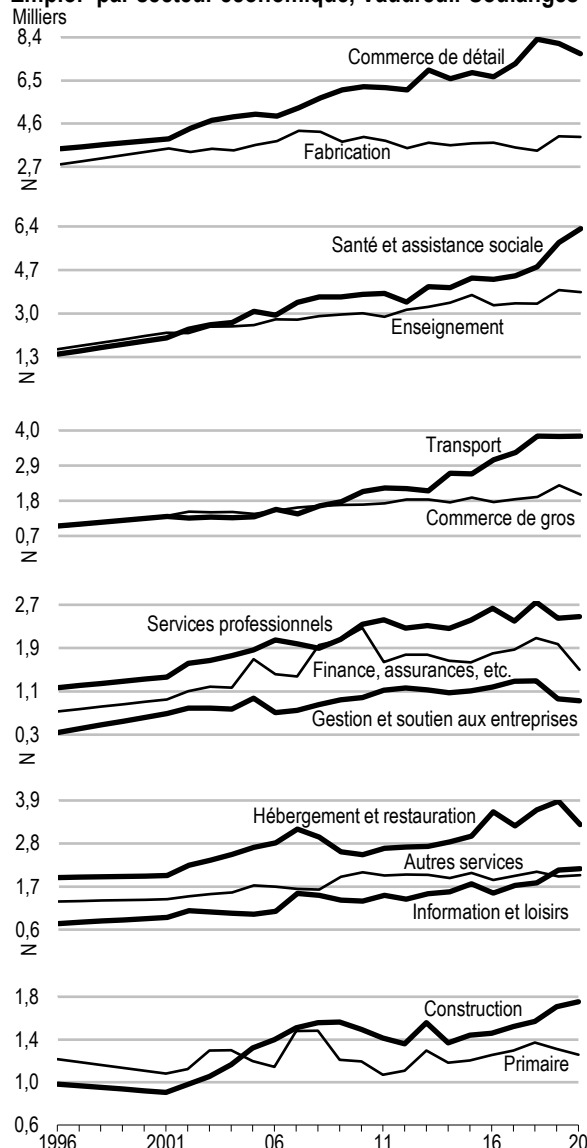
Pause du déclin manufacturier

La fabrication subit un déclin, léger mais constant, depuis plus de 10 ans. L'emploi manufacturier a diminué de 2,2 % par an de 2008 à 2018. La majorité des industries ont perdu de la main-d'œuvre; les plus grandes baisses ont été subies par celles du carton, du béton, du verre et des machines. Des gains ont été faits par le matériel de transport et les produits chimiques.

La fabrication est entrée brièvement en relance en 2019 (+ 18,9 %) avec des gains dans les industries du carton, du plastique, du matériel de transport et des produits pharmaceutiques. L'emploi manufacturier a été presque entièrement maintenu en 2020.

La dernière décennie a été peu favorable aux services privés du savoir. Après cinq années de stagnation, l'emploi a rebondi en 2016, grimpant de 6,2 % par an de 2015 à 2018. Cependant, ces gains ont été presque entièrement éliminés en 2019 et 2020.

Emploi¹ par secteur économique, Vaudreuil-Soulanges



1. Estimé par le Consortium de la CMM sauf en 1996, 2001, 2006, 2011 et 2016.
Source : Statistique Canada (Registre des entreprises, recensements, ENM et EPA).

Notes explicatives

L'emploi local dans la région métropolitaine de Montréal présente l'emploi des entreprises situées dans les localités

de la région métropolitaine. Ce bulletin permet de suivre, année après année, l'économie de ces localités.

Source des statistiques sur l'emploi local

Recensement

L'emploi selon le lieu de travail est disponible aux recensements de 1996, 2001, 2006 et 2016, et à l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011. C'est la valeur la plus fiable et la plus complète de l'emploi local. Ceci dit, même cette mesure ne comprend que de 90 à 95 % de l'emploi, car elle exclut les personnes qui n'ont pas d'adresse de travail fixe. Ce sous-dénombrement varie selon le secteur économique. La part des personnes employées qui n'ont pas de lieu de travail habituel est plus élevée dans le transport et la construction que dans les autres secteurs économiques.

Hors du recensement quinquennal, les statistiques sur l'emploi local n'existent pas au Canada. Cette lacune est comblée ici en estimant l'emploi aux années non censitaires à partir du Registre des entreprises du Canada et de l'Enquête sur la population active (EPA).

Registre des entreprises du Canada

Le Registre des entreprises permet d'estimer la part de la localité dans l'emploi métropolitain, ainsi que la part de chaque secteur économique dans l'emploi d'une localité.

Le Registre des entreprises est le répertoire central d'information sur les entreprises au Canada. Il est tenu à partir des comptes de retenues sur la paie de l'Agence du revenu du Canada. Statistique Canada s'en sert comme base de sondage dans son programme de statistiques économiques. Pour chaque lieu géographique, le Registre fournit le nombre d'emplacements de production par secteur économique et par tranche d'effectif. L'effectif de l'emplacement est estimé à partir des retenues salariales remises aux autorités fiscales. L'unité de l'emplacement est utilisée à partir de 2011. Jusqu'en 2011, le Registre fournit le nombre d'établissements.

Enquête sur la population active

L'Enquête sur la population active offre une estimation mensuelle de l'emploi dans la région métropolitaine de Montréal. La moyenne annuelle est utilisée.

Méthodes de calcul

Comment calculer la base économique locale

La base économique de chaque localité est calculée au moyen du quotient de localisation. Il s'agit, pour chaque secteur économique, du rapport entre sa part de l'emploi dans la localité et sa part de l'emploi en Amérique du Nord. Un quotient supérieur à 1 indique une spécialisation, un quotient supérieur à 1,25 une spécialisation significative. L'emploi doit aussi excéder un seuil minimal, qui dépend du niveau de l'emploi total de la localité.

Comment estimer annuellement l'emploi local

L'emploi local dans les années non censitaires est estimé en ajustant l'emploi selon le lieu de travail au recensement (à

l'ENM en 2011) par un indice de croissance de l'emploi tiré du Registre des entreprises corrigé par un facteur d'ajustement métropolitain tiré de l'EPA.

L'indice de croissance de l'emploi dans une année non censitaire est l'emploi de cette année-là divisé par l'emploi de l'année du dernier recensement. L'emploi est estimé en multipliant, dans chaque tranche d'effectif, le nombre d'emplacements (établissements jusqu'en 2011) par l'effectif moyen de la tranche, puis en additionnant les totaux de chaque tranche d'effectif.

Le facteur d'ajustement métropolitain est l'emploi métropolitain total selon l'EPA divisé par l'emploi métropolitain total selon le Registre.

dans la région métropolitaine de Montréal

Géographie et base de données

Les territoires des localités

La base de données sur l'emploi local a été élaborée pour satisfaire les besoins des organismes de développement économique local qui œuvrent dans la région métropolitaine de Montréal. L'emploi a donc été calculé pour leurs territoires, c'est-à-dire les pôles de l'agglomération de Montréal, la ville de Laval, l'agglomération de Longueuil et les MRC qui se trouvent en entier ou en partie dans les couronnes de la région métropolitaine.

Choix des localités décrites

Pourquoi ne décrit-on que 15 localités du Grand Montréal ? L'achat des statistiques, l'estimation et l'analyse de l'emploi local consomment temps et argent. Le Consortium de la CMM a donc résolu de rendre public le total de l'emploi dans toutes les localités du Grand Montréal mais de limiter l'analyse détaillée de l'économie aux territoires des organismes membres. Au fur et à mesure que de nouveaux organismes locaux se joignent au Consortium, la base statistique est élaborée et l'économie de leur territoire est suivie et analysée.

Contenu des bases de données

Chaque territoire couvert requiert l'élaboration d'une base distincte et exhaustive de l'emploi local. Chaque base contient :

- l'emploi aux recensements de 1996, 2001, 2006 et 2016 et à l'ENM de 2011 pour un ensemble de 128 à 166 secteurs économiques,
- des estimés annuels élaborés de l'emploi annuel pour un ensemble de 82 secteurs économiques selon un regroupement standard utilisé par Statistique Canada pour divulguer les statistiques de l'Enquête sur la population active,
- des estimés annuels sommaires de l'emploi par secteur économique à 6 chiffres selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN, plus de 900 secteurs),
- le nombre annuel d'emplacements (établissements jusqu'en 2011) par tranche d'effectif par secteur SCIAN à 6 chiffres.

Territoires couverts

Montréal (agglomération)

Pôle Est-de-l'Île
Pôle Centre-Est
Pôle Centre-Ville
Pôle Centre-Ouest
Pôle Grand Sud-Ouest
Pôle West-Island
Montréal-Nord (arrondissement)

Laval

Longueuil (agglomération)

Brossard (ville)
Saint-Lambert (ville)
Boucherville (ville)
Saint-Bruno-de-Montarville (ville)
Longueuil (ville)

MRC de la couronne Nord

D'Auray
L'Assomption
Les Moulins
Deux-Montagnes
Thérèse-De Blainville
Mirabel
La Rivière-du-Nord
Argenteuil

MRC de la couronne Sud

Rouville
La Vallée-du-Richelieu
Marguerite-D'Youville
Roussillon
Beauharnois-Salaberry
Vaudreuil-Soulanges

La réalisation du présent bulletin, l'estimation de l'emploi local annuel et l'achat des statistiques nécessaires sont faits en partenariat par le Consortium de la Communauté

métropolitaine de Montréal. Celui-ci regroupe des membres locaux, métropolitains et gouvernementaux. Les membres actuels du Consortium de la CMM sont :

Membres locaux



Membres métropolitains et partenaires



Pour des renseignements supplémentaires, communiquer avec Maxime Trottier, Communauté métropolitaine de Montréal, Développement économique métropolitain, au 514-350-2558.

L'emploi local dans la région métropolitaine de Montréal,
vol. 12, 2020
ISSN 1913-939X (en ligne)
Dépôt légal, 1^{er} trimestre 2022